

# Auvergniers

**MENSUEL**

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

**HISTOIRE : L'HÔPITAL  
CLAUDE BERNARD**

**CONNAISSEZ-VOUS  
SAINT-EXUPÉRY ?**

**SPORT,  
C'EST HOCKEY !**

**ANNIVERSAIRES :  
LE CAF' ET  
L'ESTIVAL  
ONT 5 ANS**



DANSANT  
ÂNER



Forum Yong

Spécialités asiatiques  
Cuisine à la vapeur  
Plats à emporter - Soirées dansantes  
Repas d'affaires - Banquets, Mariages

潤  
達  
樓

MENUS DE 68 F à 100 F

53 rue de la Commune de Paris ( entre la caserne des pompiers et le centre Leclerc )  
Tél. : 48.34.66.99 - FAX. : 48.34.54.81

RESTAURANT  
LE RELAIS



" LES PLAISIRS DE LA TABLE "

Venez découvrir nos plats  
légers ou gourmands.  
Les prix respectent les envies  
et les budgets :

CARTE DU JOUR  
MENUS  
COCKTAILS AU BAR  
LOCATION DE SALLE  
SALONS PRIVÉS  
POUR RÉCEPTIONS  
LUNCHS NOCES ET BANQUETS

53, rue de la Commune de Paris ( Près du Centre Leclerc )  
Tél : 48 . 39 . 07 . 07

A  
AUBERVILLIERS  
ON EST  
FOU  
D'AFFLELOU

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

3, rue FERRAGUS  
Tél. 43.52.26.08

A ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques,  
pour le 1<sup>er</sup> réseau français du pneu, c'est normal.



POINT S vous simplifie les choses.  
Nous disposons de toutes les grandes  
marques et de tous les types courants  
de pneus.  
C'est ça le choix POINT S !

Nous sommes à vos pneus.

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

# SOMMAIRE

Pierre TERRASSON

NOUVELLE FORMULE N° 2

MAI 1991

**4 UN NOUVEAU PAYSAGE INDUSTRIEL**  
Willy VAINQUEUR, Marc GAUBERT

**7 L'ÉDITO DE JACK RALITE**

**8 LES PARFUMS DE L'ESTIVAL**  
Éric ATTAL

**14 MAI À AUBERVILLIERS**

**22 LES CINQ ANS DU CAF'**  
Aurélie MARION

**24 RETRAITE À LA CARTE**  
Maria DOMINGUES

**26 SAINT-EXUPÉRY : UNE MAISON DE L'ENFANCE**  
Jean-Pierre LABRO

**28 SOUS L'EAU C'EST HOCKEY**  
Brigitte THÉVENOT

**30 LES GENS : Adrien HUZARD**  
Francis COMBES

**32 LA VIE DES QUARTIERS**

**40 LE COURRIER DES LECTEURS**

**42 HISTOIRE : L'HÔPITAL D'AUBERVILLIERS**  
Brigitte THÉVENOT

**44 AUBEREXPRESS**

**48 INTERVIEW : Catherine QUIMINAL**  
Stéphane KOECHLIN

**50 PETITES ANNONCES**



## Le joli mois de mai

Le 1<sup>er</sup> mai 1891, à Fourmies, des manifestants revendiquent pacifiquement les huit heures de travail par jour. Face à eux, les soldats vont expérimenter les nouveaux fusils Lebel. Bilan : dix tués. Plus de 30 000 personnes participeront aux obsèques. Le drame de la petite ville ardennaise est un exemple des « 1<sup>er</sup> mai » naissants. Partout dans le monde, ils seront très souvent marqués par l'exigence de bouger la vie et par la répression. Ils donneront, à ce jour et à ceux qui le suivent, un caractère particulier de fraternité, de solidarité, d'universalité qui se mêle toujours au parfum du muguet. Au fil des pages et à sa manière, ce numéro de votre mensuel s'inscrit dans cet élan. La fraternité n'est-elle pas au cœur des jeunes qui fêtent le cinquième anniversaire du Caf'OMJA ? La solidarité n'est-elle pas également ce qui guide la création d'un Office ouvert aux personnes que l'âge peut pousser à l'isolement ? Les Voix du Sud de la cinquième édition de l'Estival ne sont-elles pas comme autant de fils tenus tissés par delà les frontières ? Saint-Exupéry n'a-t-il pas toujours cherché à faire apprivoiser ces valeurs ? Le lecteur jugera. Laissons-lui le soin d'aller plus loin.

Et puis 1891, c'est aussi l'année de naissance de Maria Kirpès, doyenne de la Maison de retraite. Ce mois de mai est celui de son centenaire. Il est donc normal que le journal lui souhaite l'anniversaire qu'il convient. Comme elle, et même s'il fait un petit détour historique par l'ancien hôpital d'Aubervilliers, le journal a la santé. Comme dit le dicton, un peu plus qu'hier et bien moins que demain.

Philippe CHÉRET  
Rédacteur en chef

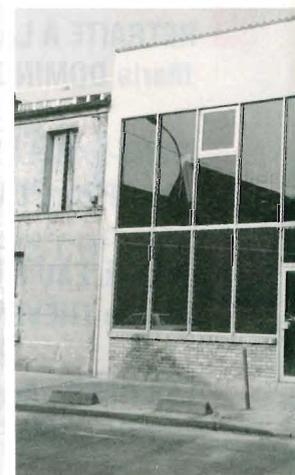
# UN PAYSAGE ÉCONOMIQUE EN MOUVEMENT



*Initiative privée : le programme Griset à la Maladrerie abrite une dizaine de PME/PMI.*



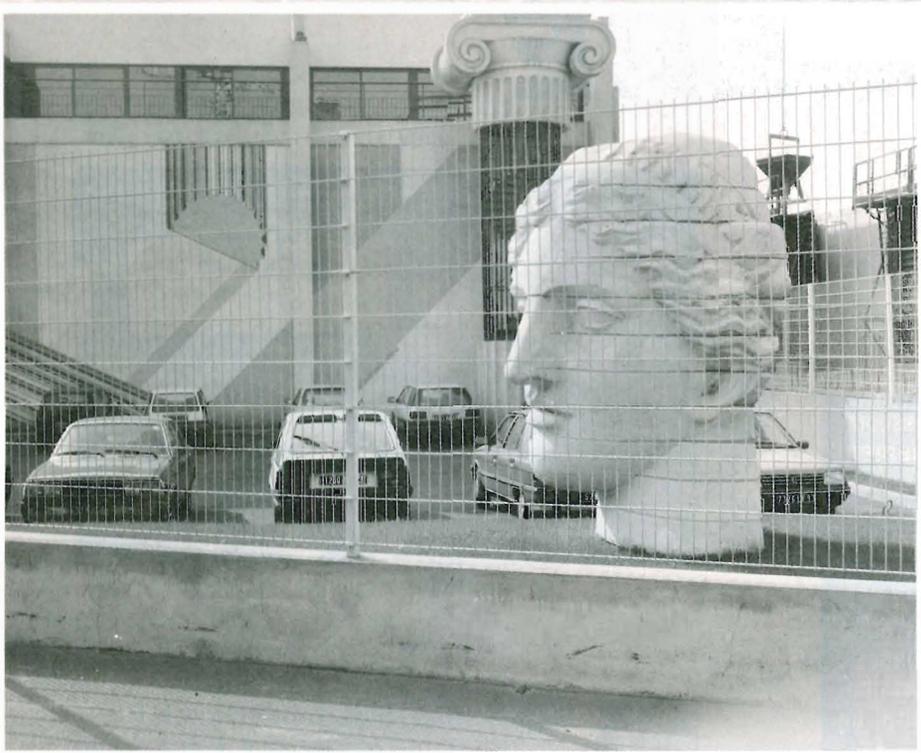
*L'arrivée de Médiadub dans le centre ville souligne la part croissante des activités liées à l'audiovisuel.*



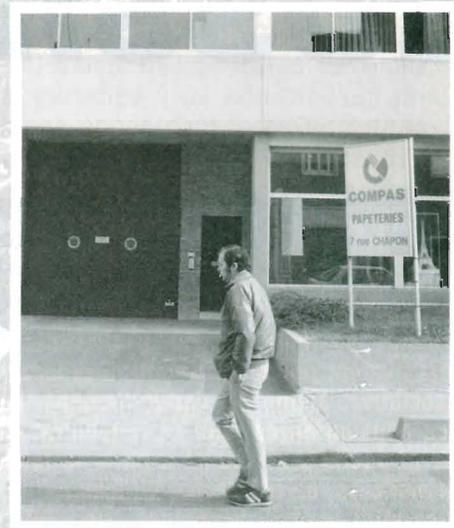
*Technologie de pointe c Système, rue André Kar*



*Avec l'aide de la ville, Burac a quitté les locaux exigus de la Villette pour s'installer rue des Fillettes.*



*Avenue Victor Hugo, l'architecture de Kiffer Hamaide revalorise l'image de la zone industrielle.*



*Rue Chapon, la société Compas est spécialisée dans le commerce de papier de grande qualité.*



*z Analogic Numérique an.*



*L'ensemble d'activités de la rue de la Motte.*



*Les AGF, avenue Jean Jaurès.*



# UNE PREMIÈRE RÉUSSIE

Premier bilan, une semaine après le premier Rendez-vous des associations, les avis des participants sont unanimes et unanimement satisfaits : « Il faut recommencer », « Continuer absolument ». Impression globale, « la fête a été réussie », une fête qu'ils sont prêts à recommencer toutes les semaines ! Le 13 avril dernier, 64 associations d'Aubervilliers avaient répondu au rendez-vous que le secteur de la vie associative, animé par Carlos Semedo, leur avait fixé à l'Espace Libertés pour un après-midi de rencontres et d'échanges entre elles et avec le public. Le résultat a été à la mesure du défi lancé : beaucoup de visiteurs, de tous âges, de tous milieux socio-professionnels, un après-midi animé, dynamique, riche et chaleureux, bref un beau et franc succès. A l'année prochaine !



**L**e 13 avril, comme en témoigne la page photos ci-contre, les associations d'Aubervilliers se sont donné rendez-vous à « *l'Espace Liberté* » avec un succès qui a dépassé leurs espérances.

Beaucoup de monde est venu en effet pour connaître et reconnaître ces groupements de citoyens et de citoyennes qui, autour d'un plaisir partagé, d'une démarche sociale, d'un objectif commun à réaliser, d'un violon d'ingres, que sais-je encore, ont décidé de prendre en main sur ces points précis leurs propres affaires.

Et le 22 avril, toujours à « *l'Espace Liberté* », à l'initiative du comité d'organisation de la rencontre, 156 animateurs de ces associations se sont retrouvés pour réfléchir au 13 avril passé et aux initiatives à prendre.

Elles avaient même, par l'intermédiaire de Carlos Semedo qui, auprès de Roland Taysse, adjoint aux quartiers, s'occupe du service municipal « *vie associative* », réalisé un sondage sur le rendez-vous du 13 avril.

Feuilletons-le. Parmi les visiteurs, les femmes étaient majoritaires (58 %), les citoyens d'Aubervilliers aussi (82 %) ; 76,2 % étaient membres d'associations ; tous les quartiers étaient représentés ; les employés et ouvriers étaient 50 %, les cadres et professions libérales 8,33 %, les retraités 23,53 %, les enseignants, éducateurs 6,37 % ; 41 % avaient des responsabilités dans les associations. Je crois qu'Aubervilliers à travers une telle pratique sociale a vraiment un atout de développement. Souvent on constate comme un repliement des gens sur eux-mêmes. Et bien là, il apparaît que de nombreux habitants de notre ville animent et vivent une vie associative ouverte sur la cité.

C'est une forme de citoyenneté qui favorise la découverte mutuelle. Elle constitue un acte individuel et collectif indispensable à la vie démocratique d'une cité. C'est un élément diversifié d'autogestion enrichissant la démocratie représentative. C'est de l'écologie humaine.

A côté de la municipalité et en relation adulte avec elle, à côté d'initiatives du domaine privé, c'est comme un tiers social qui se constitue ainsi et en tant que Maire j'y suis très sensible.

La ville, communauté humaine et

**EDITO**



## UNE FORME HEUREUSE DE CITOYENNETÉ

composition urbaine, a tant de problèmes à résoudre. Et je me laisse aller à rêver à une prise en charge par les citoyennes et les citoyens eux-mêmes de la maîtrise du foncier à Aubervilliers, notamment à la Plaine Saint-Denis. Ces dernières semaines j'ai participé à de nombreuses réunions concernant le devenir de la Plaine Saint-Denis. Tous les présents y travaillent avec pertinence, imagination, rigueur et détermination. Et pourtant à chaque fois on bute sur la spéculation foncière qui blesse, mutile tous les projets humains.

C'est peut être l'urgence la plus grande de notre ville qui manifestement est aujourd'hui l'objet de convoitises financières.

Le 29 avril en Préfecture à Bobigny, Monsieur le Préfet de Région à qui je m'ouvrais de ce problème faisait le même constat. Des élus de toutes tendances présents à ce rendez-vous faisaient de même. Il y a besoin d'éthique dans les transactions de terrains.

L'avenir se fait avec des hommes et des femmes, par eux et pour eux et non pas pour la finance. Elle est utile, nécessaire, mais en arrière, pas devant. Autrement le développement industriel, les équipements nouveaux, les logements accessibles, tout ce futur souhaité et nécessaire risque d'être remis en cause par une désappropriation de ce lieu qu'ensemble nous avons amélioré au point qu'il fasse envie.

Pourquoi l'Etat ne déciderait-il pas, puisqu'il a accepté d'être dans la Société d'Economie Mixte « *Plaine Développement* », de créer une « *Zone d'Aménagement Différé* » en milieu urbain notamment pour la Plaine Saint-Denis? C'est un moyen légal de bloquer la spéculation, c'est un moyen légal de se mettre au service de l'intérêt général. Il est nécessaire qu'une décision dans ce sens soit étudiée et prise. Elle concerne la plus grande des associations d'Aubervilliers : ses 67000 habitants.

**Jack Ralite**  
maire, ancien ministre.

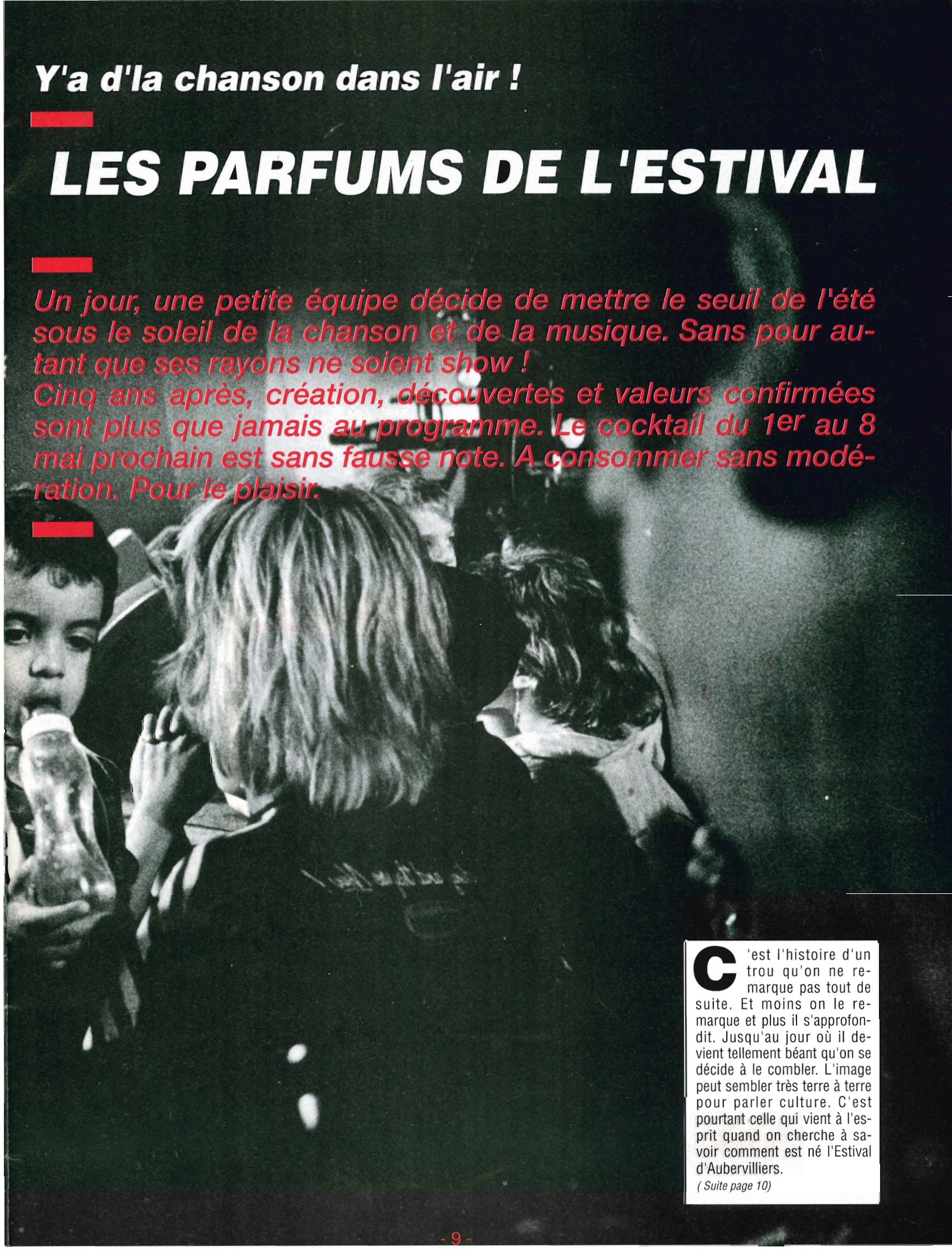


**Y'a d'la chanson dans l'air !**

# **LES PARFUMS DE L'ESTIVAL**

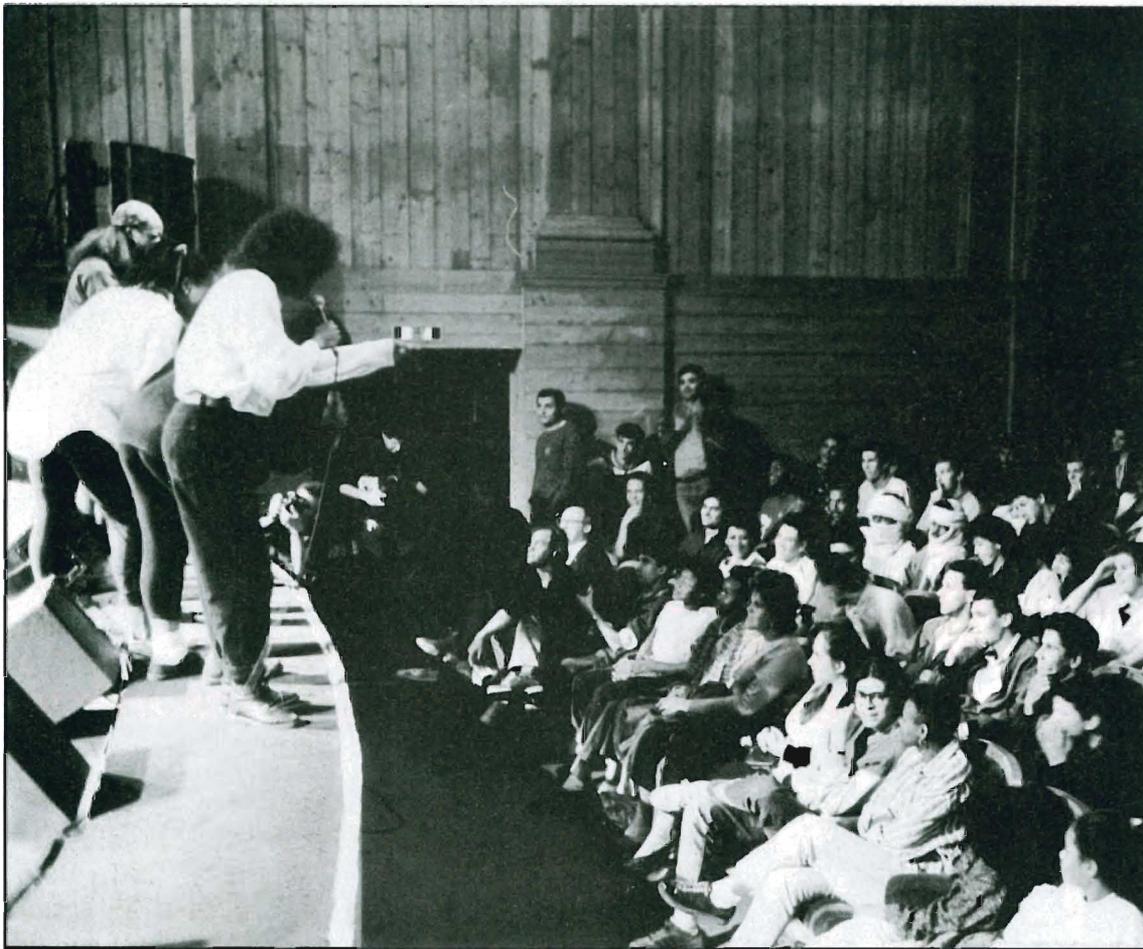
*Un jour, une petite équipe décide de mettre le seuil de l'été sous le soleil de la chanson et de la musique. Sans pour autant que ses rayons ne soient show !*

*Cinq ans après, création, découvertes et valeurs confirmées sont plus que jamais au programme. Le cocktail du 1<sup>er</sup> au 8 mai prochain est sans fausse note. A consommer sans modération. Pour le plaisir.*



**C**'est l'histoire d'un trou qu'on ne remarque pas tout de suite. Et moins on le remarque et plus il s'approfondit. Jusqu'au jour où il devient tellement béant qu'on se décide à le combler. L'image peut sembler très terre à terre pour parler culture. C'est pourtant celle qui vient à l'esprit quand on cherche à savoir comment est né l'Estival d'Aubervilliers.

( Suite page 10 )



● Une programmation qui fait la part égale aux jeunes talents...

(Suite de la page 9)

L'idée de ce grand rendez-vous annuel de la musique et de la chanson, qui soufflera au seuil de l'été prochain sa cinquième bougie, n'est donc pas sortie du chapeau melon d'un grand manitou du show-biz. Au départ il y avait un vide à combler. Celui créé par la rareté, voire l'absence, de spectacles de variétés, de récitals de chanteurs ou de groupes.

Au début des années quatre-vingt, c'est comme si la chanson avait disparu du paysage culturel local. « *Cet art, éminemment populaire, faisait partie intégrante du Théâtre de la Commune du temps de Garran, explique Guy Dumélie, maire-adjoint à la Culture. Et puis ça s'est rétréci, éloigné, jusqu'à disparaître. Il n'était pas possible qu'une municipalité qui a pour objectif la rencontre entre toutes les expressions artistiques et le public le plus large évacue la chanson.* »

Restait à savoir comment boucher le trou. Avec cette première certitude : inutile de chercher à concurrencer le Zénith tout proche ou les mega-concerts de Bercy. Aubervilliers n'en a ni l'en- vie ni les moyens. Cette hypo-



● Gérard Dumélie, maire-adjoint à la Culture et Gérard Drure, directeur du service culturel.

## LE MEILLEUR DE SOI-MEME

A l'heure où certains sont tentés de baisser les bras et où d'autres s'accrochent un peu trop de loi du marché, il est important qu'une manifestation comme celle d'Aubervilliers relève le défi et ose affirmer le pluralisme dans sa programmation - et ce, avec une belle constance depuis cinq ans.

A force de voir certaines formes d'expression comme le jazz, le blues, la chanson « différente », systématiquement exclues des heures de grandes écoute, on en oublierait presque que le public, lui, n'est pas sectaire et qu'il est capable d'apprécier le talent, la générosité, la sincérité et l'émotion sous les formes les plus différentes qui soient.



Le fado n'est-il pas cousin du blues ? Le rock n'a-t-il pas redécouvert l'accordéon ? Trénet n'a-t-il pas puisé dans le jazz ce qu'il fallait de syncope et d'énergie pour régénérer la chanson française ? Nougaro et Lavilliers n'ont-ils pas fait de même avec tous les trésors du Brésil ?

La création se nourrit d'échanges et d'influences qu'il ne faut pas craindre, bien au contraire ! L'émulation est saine : elle nous confronte aux qualités de l'autre et donne même parfois un coup de fouet salutaire qui aide à sortir le meilleur de soi-même.

Rien à voir avec la compétition artificielle qui vise à mettre les artistes en concurrence pour mieux jeter lorsqu'ils ne sont plus rentables.

Transposé dans un autre domaine que celui de la chanson, le « Top 50 » ferait sourire (ou pleurer). Imaginez : 1<sup>er</sup>, Picasso ; 2<sup>e</sup>, Soutine ; 3<sup>e</sup>, Van Gogh ; 4<sup>e</sup>, Magritte... Quelle dérision !

Aérons-nous : cette année Aubervilliers descend vers le Sud (Corse, Italie, Portugal, Espagne, Algérie), la chanson française va se frotter d'ail et d'huile d'olive... Je ne peux que m'en réjouir ! Vive l'Estval !

**Gilbert LAFFAILLE**  
Invité de l'Estival 90



... Comme aux valeurs confirmées : Colette Magny était au rendez-vous de 89.

thèse éliminée, le champ restait immense. Deux structures municipales, le service culturel et l'Office de la Jeunesse joignent alors leurs têtes et leurs bras pour débroussailler. Résultat : un premier Estival en 1987. « *Dès le départ*, souligne Gérard Drure, directeur du service culturel, nous voulions faire de l'Estival un lieu de découverte des jeunes talents, et d'accueil d'artistes plus connus et confirmés ».

Brillante alchimie. Au point que les premiers coups du premier Estival sont des coups de maître. Pas seulement à cause des 3 800 spectateurs rencontrés en une semaine. Mais, aussi et peut-être, surtout à cause de cette volonté affirmée de ne pas bégayer les hit-parade en tout genre, et parfois mauvais. Et ça marche. Les preuves s'appellent Mauranne et l'Affaire Louis Trio. En 87, seuls les détecteurs de talents les connaissent. L'Estival leur donne un bon coup de pouce et le public apprécie.

Certes, mais il y avait aussi Nougaro. Contradiction ? « *Pas tant que ça*, remarque Gérard Drure, car la philosophie reste la même. On fait venir Nougaro à Aubervilliers à l'époque où Barclay vient

**« Dès le départ, nous voulions faire de l'Estival un lieu de découverte des jeunes talents et d'accueil d'artistes renommés ».**

de le lâcher et où il est un peu au creux de la vague ». Quelques mois plus tard ce sera le fameux Nougay-York, fabuleux succès commercial, et Barclay qui s'en mord encore les doigts.

Certes, mais en haut de l'affiche de l'Estival 91, on remarque Thiéfaine. Une valeur sûre cet Hubert-Félix. « *C'est vrai, mais s'il est connu et s'il remplit les salles, c'est grâce à son talent, car la plupart des médias l'ignorent* ».

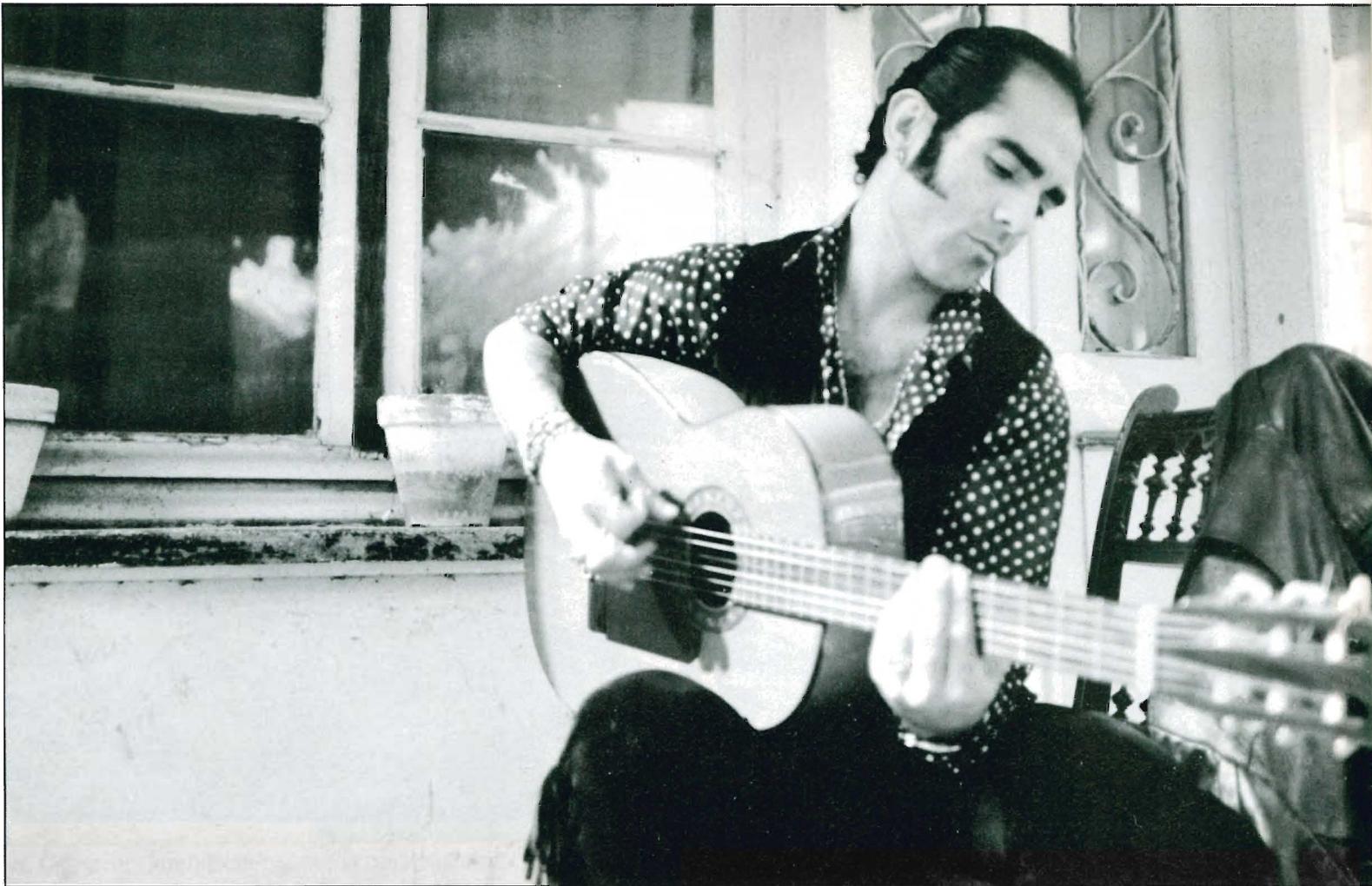
### JOUER LA CARTE DE L'AUDACE

En vérité, si l'Estival trouve ses marques et son identité dès la première année, il ne le doit pas seulement à une programmation audacieuse et éclectique. L'événement s'enracine dans un terrain musical fertile. Ça remonte à 1978. En pleine vague punk, une équipe du service municipal de la Jeunesse réfléchit et travaille sur le rock. Une scène, une sono, un public, des groupes d'Aubervilliers, et voilà le premier festival du genre qui prend ses marques.

C'est parti et bien parti. Les accros des accords ne se contentent plus d'un tremplin une fois par an et puis tchao. Le besoin de quelque chose de durable, de permanent donne naissance, en 1985, au Caf'Omja. Un café sans alcool qui prend très vite son rythme de croisière en programmant 50 concerts par an. « *En fait on a toujours cherché à répondre à deux questions, explique Denise Single, directrice de l'Omja. Comment aider de jeunes artistes à se promouvoir, et comment faire en sorte que dans une ville comme Aubervilliers on accède à la musique.* »

« *Moi je n'hésite pas à dire qu'il existe une politique musicale à Aubervilliers, renchérit Mustapha Terki, pilier de la programmation de l'Estival avec Patrick Winzelle. Quand je parle de politique musicale, il faut évidemment l'entendre au sens large* ». Evidemment. Par exemple en y incluant la création de trois studios de répétition, dont un d'enregistrement, occupés désormais sept jours sur sept, de 14 h à 23 h, par quarante groupes, dont une majorité d'Aubervilliers.

Plus facile dans un tel contexte de jouer la carte de l'audace avec



● Cette année, l'Estival sera à l'écoute du Sud avec le flamenco de Manuel Malou.

l'Estival. Ce qui ne veut pas dire que ça marche à chaque fois. Le nombre de spectateurs est monté à 7 000 en 88 pour redescendre et se stabiliser à 5 000 depuis deux ans. « On a eu des hauts et des bas, reconnaît Gérard Drure, des aspects difficiles, c'est toujours un pari de faire découvrir des gens, mais c'est notre raison d'être ». Celle que l'on retrouve dans la manière de préparer l'Estival. « L'équipe technique est d'Auber, ajoute Denise Single, les gens qui collent les affiches sont d'Auber, et le service d'accueil est d'Auber ».

Le public, lui, est à 45 % d'Aubervilliers, le reste se répartissant par moitié entre la Seine-Saint-Denis et Paris. Quant au montage financier de l'Estival, qui tourne autour d'un million de francs, sa plus grande part est assurée par la ville. Le Conseil général y contribue à hauteur de 200 000 francs dans le cadre d'une convention qui va être renouvelée pour trois ans. « Cette convention est pour nous quelque chose d'important, insiste Guy Dumélie, car c'est le

signe d'une reconnaissance. La coopération avec des communes qui nous sont proches est aussi une direction sur laquelle on travaille. »

## PLURALITÉ DES STYLES

Les autres subventions, plus modestes, viennent du ministère de la Culture et d'organismes professionnels. « Ces moyens financiers limités nous interdisent de faire venir des grands vedettes très connues, commente Guy Dumélie. Et puis ce n'est pas ce que nous recherchons. On essaie toujours d'être le plus près possible d'un équilibre entre les attentes du public et la promotion de jeunes talents moins médiatisés ». Raison de plus pour Gérard Drure d'affirmer cette conviction : « L'avenir de l'Estival, c'est son enracinement local. En même temps nous n'avons pas l'esprit de clocher, et une notoriété au-delà d'Aubervilliers peut créer en retour un intérêt local plus grand. La population en

**La volonté de rapprocher l'Estival des habitants a conduit à le décentraliser. Cette année, des concerts auront lieu dans les quartiers et des cafés.**



● Dans les coulisses de l'Estival.



● *Des occasions privilégiées de rencontres entre les artistes et leurs publics.*

*recueille une certaine fierté* ». Une volonté d'enracinement local qui a d'ailleurs conduit à décentraliser le prochain Estival, au plus près des habitants. En col-

laboration avec des associations (Landy ensemble, l'association culturelle portugaise), le collège Jean Moulin, le Comité des fêtes du Montfort, l'Office des pré-retraités et retraités... des concerts auront lieu dans les quartiers et dans des cafés. « *Mais attention, met en garde Mustapha Terki, on décentralise sans démagogie. Les artistes qui vont se produire sont de qualité. C'est même là qu'il faut mettre le paquet* ».

Alors on découvrira cette année Zap Mama, un groupe qui promet beaucoup, Xutos et Pontapes, des rockers portugais qui font un tabac du côté de Lisbonne, ou encore Reinette l'Oranaise, une grande diva de la chanson du Maghreb accompagnée par un pianiste venu d'Alger. Le thème qui les rassemble est celui du Sud. « *Et pour nous, ironise Mustapha, ça commence au sud d'Aubervilliers* ». Autre grande innovation\* qui vise à toucher tous les publics : le concert de clôture. Ce sera « Paris-Musette ». Et l'accordéon en vedette.

**Eric ATTAL** ■

Photos : Marc GAUBERT  
Willy VAINQUEUR



\*Voir détails du programme, page 39.

## SANTÉ

### Point médical jeunes.

Un médecin généraliste accueille tous les jeunes désirant parler de leurs problèmes ou obtenir des renseignements sur des questions de santé. Cette consultation est gratuite et anonyme. Elle a lieu tous les mercredis de 17 h 30 à 19 h 30, avec ou sans rendez-vous, 5 rue du Dr Pesqué (bâtiment annexe à gauche du Centre). Tél. : 48.39.53.50 ou 48.39.52.78.

### Médecins sur minitel.

La Caisse primaire d'assurances maladie du 93 propose un nouveau service télématique, 36 14 INFOPRAT : vous y obtiendrez toutes les informations sur les noms, adresses, spécialités et statuts des médecins installés dans la région parisienne.

**Permanences.** Le Comité départemental de la Ligue française contre le cancer tient une permanence tous les mardis de 13 h à 16 h, 21 avenue Karl Marx à Bobigny. Tél. : 48.95.33.43.

**Myopathies.** L'Association française contre les myopathies a un correspondant à Aubervilliers. N'hésitez pas à prendre contact avec lui en téléphonant au 48.34.47.50.

## SOCIAL

**Accidentés et handicapés.** Vous avez été victime d'un accident, vous êtes atteint d'une maladie professionnelle, vous êtes handicapés. Vous avez des droits : la Fédération nationale des accidentés du travail et des handicapés (FNATH) est là pour vous aider dans vos démarches.

La section d'Aubervilliers tient une permanence juridique le 2<sup>e</sup> vendredi de chaque mois, de 14 h à 16 h 30, 15 rue Catulienne à Saint-Denis.

**Permanences.** La commission municipale « Mieux accueillir les handicapés dans la ville » organise deux permanences d'informations sur des séjours de vacances pour jeunes adultes handicapés, le 13 mai de 14 h à 17 h et le 15 mai de 9 h à 12 h, au Centre communal d'action sociale; 6 rue Charron (48.39.53.01).

Le Centre est accessible aux fauteuils roulants.

**Bénévolat.** L'association Valentin Haüy est depuis cent ans au service des aveugles. Elle recherche des bénévoles pour encadrer la Journée nationale des aveugles qui aura lieu le 6 octobre. Contacter Mlle Noulain, 5, rue Duroc Paris 75007. Tél. : 47.34.07.90.

**Vacances pour tous.** La Caisse d'allocations familiales peut aider les familles aux ressources modestes. Renseignements (avec vos bons vacances et votre livret de famille) à la CAF Pont-Blanc, 29 rue du Pont-Blanc. Tél. : 48.33.35.30 ou 48.33.70.72.

## CITÉ

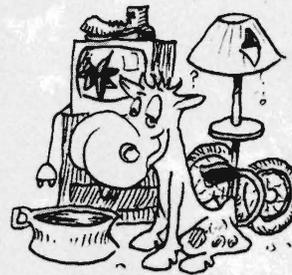
**Campagne de dératisation annuelle.** Elle s'est achevée mais vous pouvez demander une visite de contrôle en téléphonant au service municipal d'hygiène (48.39.52.78). Attention, seules les parties communes des habitations sont concernées.



**Stationnement des véhicules.** Il est interdit le mardi 28 mai de 18 h à 23 h, dans les rues du Commandant L'Hermineur, Danièle Casanova, Pont Blanc, Réchossière. 17<sup>e</sup> nocturne cycliste d'Aubervilliers oblige !

**Droits des locataires et co-proprétaires.** Maître Seban, avocat à la cour, assure une permanence sur les problèmes de l'habitat, tous les mardis de 17 h à 19 h au centre administratif, 31/33 rue de la Commune de Paris. Prendre rendez-vous au 48.39.52.66.

**Ville propre.** Pour vous débarrasser des objets encombrants, appelez le 48.32.52.65. Un répondeur peut aussi prendre vos messages 24 h sur 24 au 48.34.80.39.



**Concours villes fleuries.** Vous pouvez dès à présent vous inscrire auprès du service de la Vie des Quartiers, dans l'une ou l'autre des catégories représentées : balcons, jardins visibles de la rue, immeubles collectifs, commerces ou entreprises. Un prix spécial, purement local, sera cette année réservé aux terrasses fleuries de la Maladrerie. A vos arrosoirs !



**L'association Aubervilliers en fleurs.** Distribution des plantes commandées par ses adhérents, le samedi 11 mai, de 9 h à 12 h, aux ateliers municipaux, 72 avenue Henri Barbusse.

**Conseil architectural.** Un architecte du Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement du département (CAUE 93) assure une permanence le 22 mai au Centre administratif situé 31/33 rue de la Commune de Paris. Prendre rendez-vous au 48.39.52.80.

## L'AGENDA DE MAI

### Mardi 7

● Conseil municipal à la mairie à 19 h.

### Mercredi 8

● 41<sup>e</sup> anniversaire du 8 mai 1945, cérémonie à la mairie à 11 h.

● Boules lyonnaises avec la coupe « Docteur Pesqué » square Stalingrad de 9 h à 18 h.

### Samedi 11

● Match de foot CMA D4 contre Noisy le Sec, stade André Karman à 17 h 30.

### Dimanche 12

● Excursion à Courcelles avec Loisirs Solidarité Re-traite.

### Lundi 13

● Sortie à Compiègne avec l'Office des retraités et pré-retraités.

### Mercredi 15 et jeudi 16

● « Où sont mes amis ? » spectacle de danse d'Alain Michard au Théâtre de la Commune à 21 h.

### Jeudi 16

● Vernissage des « Accrochages » des peintres Eucaris Sanchez Rivera et Pascal Teffo, au centre administratif, 31/33 rue de la Commune de Paris à 18 h.

### Samedi 18, dimanche 19

● Championnats de France FSGT de tennis de table au cosec Manouchian.

### Lundi 20

● Finales des Championnats de France FSGT de tennis de table au cosec Manouchian.

### Mardi 21

● Anniversaire du Caf'Omja : vernissage de l'exposition photo, rue des Cités à 18 h 30.

### Mercredi 22

● Spectacle au Caf'OMJA à 15 h.

### Jeudi 23

● « Cocktail sans coulisse » à l'atelier-théâtre Emile Dubois à 20 h 30.

### Vendredi 24

● Excursion à Chartres avec l'Office des retraités et pré-retraités.

● Réception de la municipalité pour la Fête des mères à l'Hôtel de ville à partir de 14 h 30.

## ENFANCE

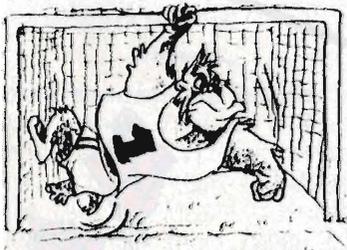
**Restaurants scolaires.** Attention, pour limiter l'attente aux guichets du service des Affaires scolaires, le renouvellement des tarifs de restauration est possible depuis le 2 mai.

**Inscriptions en maternelle.** Les parents souhaitant inscrire leur enfant à l'école maternelle pour la rentrée 91 doivent se présenter avant le 31 mai au service des Affaires scolaires, 5 rue Schaeffer. Ils devront obligatoirement fournir : le livret de famille ou un acte de naissance ; le carnet de santé ou le carnet de naissance de l'enfant ; un justificatif de domicile.

## SPORT

**Boules lyonnaises.** La coupe de boules lyonnaises « Docteur Pesqué » aura lieu le mercredi 8 mai de 9 h à 18 h au boulo-drome du square Stalingrad.

**Football FFF D.IV.** Attention, dernier grand match de la saison, la montée se jouera peut-être là ! CMA/Noisy Le Sec, samedi 11 mai à 17 h 30 au stade André Karman.



**Tennis de table.** Les championnats de France jeunes FSGT se dérouleront les 18 (à partir de 14 h), 19 (de 9 h à 23 h) et 20 mai (à partir de 9 h) au complexe Manouchian, 41 rue Lécuyer.

**Gala des arts martiaux.** Ce 8<sup>e</sup> gala qui se déroulera le 24

## 17<sup>e</sup> NOCTURNE CYCLISTE D'AUBERVILLIERS Mardi 28 mai à 20 heures



Le spectacle sera dans la rue mardi 28 mai. 190 coureurs, comptant parmi les meilleurs amateurs français et étrangers, prendront à 20 heures le départ de la 17<sup>e</sup> nocturne cycliste d'Aubervilliers, rue du Commandant L'Herminier. Ils effectueront un parcours de 102 km (60 x 1,7 km) passant par les rues Danielle Casanova, Pont Blanc, Réchossière, à une moyenne de 46 km/h ! Ne manquez pas pour autant de venir encourager les jeunes de l'école de cyclisme du CMA 93 et du CCA qui disputeront le prologue à 19 h 30.

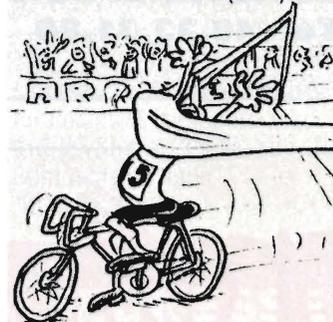
mai à l'Espace Libertés, 119 rue des Cités, soutient la lutte contre la mucoviscidose. Une partie des recettes sera reversée à l'Association française de lutte contre la mucoviscidose. Au programme : aikido, judo, karaté, kendo, kenjutsu, naginata, penchak silat, shiringi, kempo et vo viet nam. Plusieurs experts y feront des démonstrations.

**Fête nautique.** En raison de la fête annuelle des enfants de CE2, le centre nautique sera fermé du 31 mai au 2 juin inclus. Plus de 1 500 enfants sont attendus pendant ces trois jours.



**Coupe Roger Billaux.** Le challenge de football FSGT « Roger Billaux » accueillera des équipes des quartiers d'Argenteuil, Lens et Marseille, le samedi 25 mai (de 8 h à 18 h) au stade Auguste Delaune, 35 rue H. Cochenec.

**Course cycliste CCA.** Elle se déroulera le dimanche 26 mai à partir de 13 h. Cette compétition est organisée par le Club cycliste d'Aubervilliers (CCA).



**Les randonnées du CMA.** Du 8 au 12 mai, 5 jours de rando « viaduc en Auvergne », renseignement auprès d'Hélène Moulin, 4 av. des Ponceaux. Le 26 mai, la Puisade au pays de Colette, rendez-vous devant la mairie à 7 h, aux Quatre Chemins à 7 h 05. Le 9 juin, le pays de Bray, circuit des fermes fortifiées, rendez-vous devant la mairie à 7 h, aux Quatre Chemins à 7 h 05. Ces deux randonnées représentent chacune 25 km environ avec possibilité de fractionner.

## L'AGENDA DE MAI

- 5<sup>e</sup> rencontre des Assises de la Plaine Saint-Denis 120, av. du Pt Wilson.
- Soirée anniversaire au Caf'Omja à partir de 20 h.
- Gala des Arts martiaux à l'Espace Libertés à 20 h 30.
- Samedi 25**
- Visite de Chartres avec le centre Camille Claudel. Toute la journée.
- Challenge de football FSGT « Roger Billaux » stade Auguste Delaune.
- Rencontre autour du roman policier à l'Espace Renaudie à 14 h.
- Samedi 25, dimanche 26**
- Championnat de France de hockey subaquatique au centre nautique de 9 h à 19 h. Remise des médailles à 17 h 30.
- Dimanche 26**
- Course du Club cycliste d'Aubervilliers à 13 h.
- Concert anniversaire au Caf'Omja avec le Conservatoire à 21 h.
- Mardi 28**
- 17<sup>e</sup> Nocturne cycliste. Départ rue du Cdt. L'Herminier à 20 h.
- Vendredi 31**
- Journée portes ouvertes au Point Info Habitat, 55 rue du Moutier. Inauguration à 16 h.
- Vendredi 31 au dimanche 2**
- Fête nautique avec les scolaires au centre nautique.
- Samedi 1<sup>er</sup> juin**
- Ouverture de l'Estival 91.
- Lundi 3**
- Conseil municipal à la mairie à 19 h.
- Vendredi 7**
- Opéra rock avec les centres de loisirs maternels à l'Espace Libertés à 20 h.
- Samedi 8**
- Hommage à Saint-Exupéry à l'Espace Renaudie à partir de 14 h 30 et inauguration de la Maison de l'enfance de la Maladrerie.
- Visite de galeries d'art parisiennes avec le CAPA.
- Dimanche 9**
- Célébration des Noces d'Or.

## TANGUY IMMOBILIER

94, avenue de la République  
93300 AUBERVILLIERS  
Tél. : 48. 33.36.77  
43.52.28.19

## RAMONAGES

Entretien des V.M.C.  
Toute la fumisterie de bâtiment  
qualifications O.P.O.C.B 511-524

Entreprise RAMIER  
59, rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers  
Tél : 48.33.29.30.



# astraltour

Agent agréé  
**AIR FRANCE AIR INTER SNCF**  
SÉJOURS - CIRCUITS - CROISIÈRES

**AGENCE DE VOYAGES ASTRALTOUR**  
30, rue du Moutier Tél. 48.33.31.80

## Blanc et Décor

3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers  
(Place de la mairie)  
**43.52.45.04**

Pose de tringles - Voilages  
Double-rideaux - Dessus de lits etc...

- RÉFECTION DES FAUTEUILS ■
- CONFECTION A VOS MESURES
- STORES INTÉRIEURS ■
- LINGE DE MAISON

Facilité de paiement, 3 mois sans frais

DEVIS GRATUIT

## SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES ÉTABLISSEMENTS D.S.M

au capital de 150 000 F  
MENUISERIE . PLOMBERIE . MAÇONNERIE . PEINTURE . SERRURERIE  
Manuel DA SILVA  
GÉRANT  
**43.52.20.09**  
171, rue Danielle Casanova 93300 AUBERVILLIERS



**FABRICANT INSTALLATEUR**

STORES  
magasins, appartements, pavillons ( intérieurs, extérieurs)  
BANNES - CORBEILLES - RIDEAUX DE FER - GRILLES  
VOLETS ROULANTS - PERSIENNES  
29, rue du Goulet 93 300 AUBERVILLIERS  
TÉL. : 48.33.68.53

# cloâtre

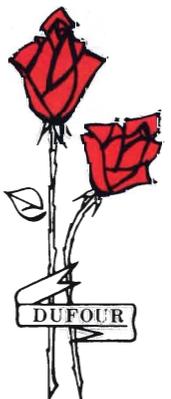
VOTRE FLEURISTE

113, rue Hélène Cochenec  
43.52.71.13

Vite Interflora

## DUFOUR

48, rue du Moutier 93300 Aubervilliers  
Tél. : 43.52.10.60



26 MAI FÊTE DES MÈRES : « PENSEZ A VOS COMMANDES INTERFLORA »

## UTILE

**Allo météo.** Pour obtenir la prévision du temps du département dans lequel vous vous trouvez, il suffit de composer le 36 65 02, suivi du numéro minéralogique de ce département. Exemple : pour la Seine-Saint-Denis, composez le 36.65.02.93. En tapant 36 15 code Météo, vous obtiendrez un magazine météo complet sur la France.



**Médecins de garde.** Week-ends, nuits et jours fériés : 48.33.33.00.

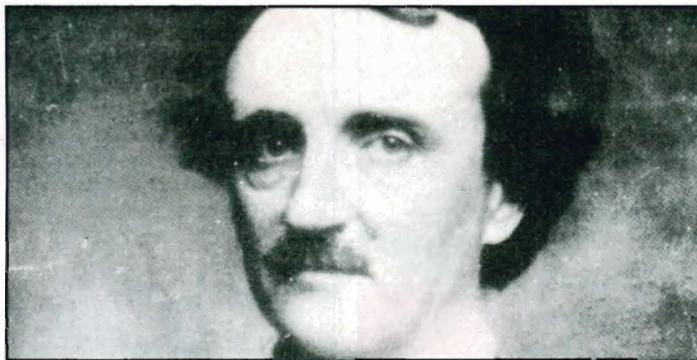
**Urgences dentaires.** Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87.

**Lutte contre le bruit.** Pour tous les problèmes de bruit, deux numéros de téléphone sont à la disposition du public : 48.39.52.78 (service municipal d'hygiène) et 48.39.53.80 (service municipal de la Vie des quartiers).



**Pharmacies de garde.** Le 8 mai, Khauv, 79 av. de la République, Mulleris, cité des Cosmonautes, place Y. Gagarine à St Denis. Le 9 mai, Maufus et Le Bec, 199 av. Victor Hugo, Depin, 255 av. Jean-Jaurès. Le 12 mai, Azoulay et Lambez, 1 av. de la République, Nguyen Hong, 1 place Paul-Verlaine/av. H. Barbusse à La Courneuve. Le 19 et 20 mai, Levy, 69 av. Jean-Jaurès, Lepage, 27 rue Charron. Le 26 mai, Tordjman, pharmacie du Landy, 52 rue Heurtault, Emrik, 35 rue M. La-châtre à La Courneuve.

## LE 25 mai à Renaudie RENCONTRE AUTOUR DU ROMAN NOIR



En avril 1841, le poète et journaliste américain, Edgar Allan Poe écrit *Double Assassinat dans la rue Morgue* et invente le roman policier qui sera, selon les Goncourt, la « littérature du XX<sup>e</sup> siècle ». C'est pour fêter cet anniversaire - le 150<sup>e</sup> - que le conseil général de Seine-Saint-Denis a décidé d'organiser du 23 au 26 mai, dans le cadre des Journées de littérature contemporaine, un festival du roman policier sous le titre : « La ville est un roman ». Cette manifestation prévoit le samedi 25, une escale à l'espace Renaudie où aura lieu, à 14 heures, un débat intitulé « Villes, littératures et cultures ». Il sera animé par Roger Martin, auteur de romans noirs consacrés au Ku Klux Klan et fondateur de la revue *Hard Boiled Dicks* (22 numéros parus). Quatre spécialistes du polar participeront à cette rencontre : Jérôme Charyn, Michael Collins, Michael Malone et Daniel Pennac. Le peintre Melik Ouzani composera sous nos yeux une fresque urbaine.

Pour tous renseignements : 48.57.57.78. Programme sur répondeur téléphonique : 48.70.70.41.

**L'Union fédérale des consommateurs « Que choisir ».** Assemblée générale annuelle le mardi 28 mai à 20 h 45, salle P. V. Couturier, rue Sacco et Vanzetti à Drancy (près de l'entrée du cimetière communal). Renseignements : Michel Bruneton, 47.48.82.68.

**Amnesty international.** Les membres du groupe local sont à votre disposition pour vous informer plus amplement sur les activités d'Amnesty International. Ils tiennent des permanences à la bourse du travail, 13 rue Pasteur, à partir de 21 heures aux dates suivantes : 15 mai et 5 juin.

**Aubervilliers Mensuel.** Vous ne le recevez plus ou trop irrégulièrement, n'hésitez pas à le

signaler au Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 31-33 rue de la Commune de Paris. Tél. : 48.39.52.96.

## JEUNESSE

**SOS Accueil.** L'association municipale Aubervacances recherche des familles pour accueillir du 1<sup>er</sup> au 20 août de jeunes allemands (15-18 ans). Accueil rémunéré. Renseignements : 5, rue Schaeffer. Tél. : 48.34.12.45.

**Vacances Eté 91.** Un raid VTT en Ecosse, un séjour linguistique en Angleterre, quinze jours au Canada, une semaine en fa-

mille à Saint-Jean d'Aulps... Petits et grands, Aubervacances vous propose plus de vingt destinations pour l'été. Demandez le programme ! A noter que le séjour à Meursault (Côte d'Or) a été annulé. Renseignements et inscriptions à Aubervacances, 5 rue Schaeffer.

Tél. : 48.34.12.45.

**OMJA infos.** Un programme complet des activités de printemps de l'Office municipal de la Jeunesse (OMJA) est à votre disposition au siège de l'Office. Signe de reconnaissance : un toucan se promène à toutes les pages.

OMJA, 22 rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.87.80.

**Activités en soirée.** VTT tous les mardis soir, skate (jour à déterminer), planche à voile, tous les jeudis soir.

Renseignements auprès de l'OMJA.



**Base de loisirs et mini-séjours.** Les inscriptions pour les mois de juillet et août ont commencé. Renseignements à l'OMJA.

**Trois jours à cheval.** Les 18, 19 et 20 mai, l'OMJA vous emmène en randonnée équestre autour du Mont St-Michel. Grand débutant s'abstenir.

**Tournois de foot.** Le 8 mai, tournoi de foot à 7 au stade Auguste Delaune, pour les - de 18 ans. Tarif : 70 F par équipe. Pour les + de 18 ans, tournoi à 11 au stade du Docteur Pyerre. Tarif : 150 F par équipe. Les inscriptions se font sur place à 8 h 30. La recette du tournoi de foot à 11 aidera des jeunes à partir en Namibie pour un chantier de solidarité.

**Aubervilliers estival 91.** Cette année, l'estival s'engage sur les routes du Sud et va dans les quartiers et les cafés de la ville. Du 31 mai au 8 juin 1991. (Voir grand reportage de la page 8).

**É P I C E S**  
IMPORT EXPORT

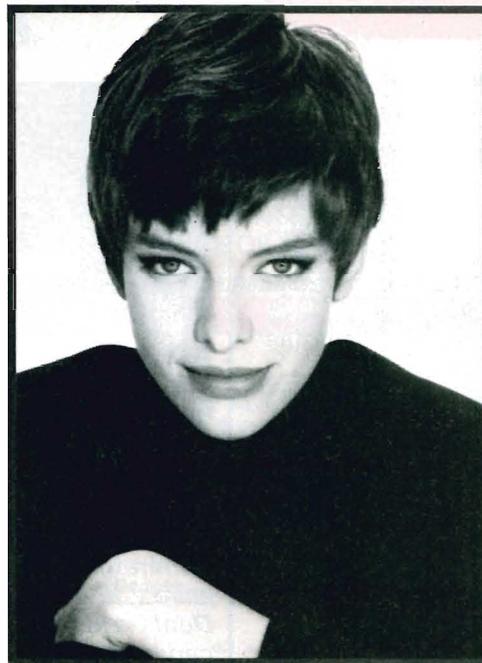


58, RUE DU MOUTIER 93300 AUBERVILLIERS  
TÉL. : 48.34.03.03  
FAX. : 43.52.70.70  
VENTE AU PRIX DE GROS AU DÉTAIL

## PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC  
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ  
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ  
ouvert du mardi au dimanche matin  
TÉL. : 43.52.48.49  
112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

JEAN-CLAUDE  
**BIGUINE**



\* FORMULE BASIC 130 F. Shamp. coupe. brush

\* FORMULE BASIC 250 F. Shamp. coupe. brush + couleur ou permanente ou flash.

Centre d'informations : Tél. 42.21.39.89

OUVERTURE  
AUBERVILLIERS  
58, Rue du Moutier - 93300  
☎ 48.39.22.28

45 SALONS PARIS ET REGION PARISIENNE

AGPA - SIRET 305 810 243 00023

## DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE BOISSONS CHAUDES OU FROIDES



# DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND, POURQUOI ALLER CHERCHER AU LOIN CE QUE VOUS AVEZ À VOTRE PORTE ?



**CAFÉ (FINES-TASSES)  
CHOCOLAT  
THÉ MAHJONG**

**POTAGES  
BOITES  
CONFISERIE**

**Des boissons de qualité supérieure**

**Des formules souples:**

**DÉPÔTS GRATUITS - GESTION COMPLÈTE - LOCATION  
VENTE**

**10 ans de distribution automatique à votre service**

DÉMÉTER Diffusion 127, rue du Pont-Blanc 93300 AUBERVILLIERS  
Tél. : 45.80.70.00 - 43.52.31.26 FAX : 49.37.15.15

## EMPLOI FORMATION

**Technique de recherche d'emploi.** Pour ceux qui ont un objectif professionnel bien précis mais ne savent pas comment s'y prendre (rédaction d'un CV, démarches, entretiens...), l'agence locale de l'ANPE organisera des sessions de recherche d'emploi, du 13 au 17 mai, de 9 h à 17 h, 81 avenue Victor Hugo. Renseignements au 48.34.92.24.

**Sessions d'orientation professionnelle.** Pour ceux qui veulent changer de métier mais ne savent pas quelle voie choisir, l'agence locale de l'ANPE organise des sessions d'orientation approfondie les 27, 28, 29 mai, les 3, 4, 13 et 14 juin, de 9 h à 17 h. Une réunion d'information aura lieu le 23 mai, à 14 heures, à l'agence.

**Offres d'emploi.** Le service info sur les offres d'emploi fonctionne tous les jours de 9 h à 12 h et de 13 h 15 à 16 h 45. On peut consulter sur place et sans rendez-vous les offres d'emploi qui sont affichées avec le descriptif de chaque poste (années d'expérience, lieu de travail, salaire, etc.).

**Stage.** A partir du 19 août, l'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) de Marne-la-Vallée organise un stage de 7 mois de technicien supérieur en micro-informatique industrielle. Les candidats devront avoir un niveau bac + 2 ans d'études techniques ou scientifiques. Pour tous renseignements et inscriptions dès maintenant : 77427 Marne-la-Vallée Cedex 02.

## LOISIRS

**Loisir, solidarité, retraite.** LSR 93 propose plusieurs sorties : le 12 mai, une journée à Courcelles ; le mercredi

## RENCONTRES DANS LES ÉCOLES



*Depuis plus de dix ans, les bibliothèques jeunesse organisent des rencontres entre des écrivains et les enfants des écoles. Durant tout le mois de mai, quinze écoles primaires de la ville accueillent ainsi près de vingt auteurs, conteurs ou illustrateurs de livres pour enfants à travers des rencontres (classes de cours moyens) ou des ateliers (classes de cours élémentaires) durant lesquels les enfants pourront percer à jour le mystère qui préside à la création d'un livre, à la naissance d'un héros, en leur posant toutes les questions qui leur passent par la tête ; pendant ce temps, d'autres apprendront à composer une chanson (avec José Féron, un fidèle de ces rencontres), un poème (avec Jacques Gaucheron) ou s'initieront à la réalisation de A à Z de leur premier livre (avec l'association des Ptitis et alors eh bien quoi !). Au total, ce sont 1 150 enfants qui prendront plaisir, durant tout un mois, à découvrir une autre façon d'approcher le monde merveilleux des livres.*

15 mai, une visite de Montmartre. Rendez-vous à 14 h 30 au métro Anvers. Prix : 10 F. Le dimanche 26 mai, une ballade dans la forêt de Marly-le-Roi (8 km). Rendez-vous à 11 heures à la gare de Marly-le-Roi (ligne Saint-Lazare). Tél. : 48.34.35.99 le 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mardi du mois de 15 à 17 heures.

**Infos, loisirs, retraite.** Le Point accueil infos, loisirs, retraite organise quelques sorties :

le lundi 13 mai, un après-midi à Compiègne. Pré-inscription obligatoire. Le vendredi 24 mai (toute la journée), une promenade à Chartres avec visite de la cathédrale. Déjeuner au restaurant. Ballade dans le vieux Chartres à bord d'un petit train.

**Clubs des quartiers.** Des sorties et activités y sont organisées à l'intention des retraités. Renseignez-vous au club A. Croizat : 122, avenue Victor Hugo, au

club S. Allende : 25/27, rue des cités et au club E. Finck : 7, allée Henri Matisse.

**3 sorties en juin.** Le Point accueil, infos, loisirs, retraite vous propose une journée à Douais, une journée à Dieppe, un après-midi au théâtre « Le Clan des veuves ». Inscription les 22 et 23 mai, au Point accueil, 15 bis avenue de la République.

**Le programme des activités et sorties.** Il vient de paraître, regroupant toutes les activités et sorties organisées par le Point accueil, infos, loisirs, retraite. Il est adressé à tous les retraités et pré-retraités. Si vous ne l'avez pas, vous pouvez vous le procurer au Point accueil. Pour tous renseignements, téléphoner au 48.33.48.13.

## CULTURE

**Danse contemporaine.** Le Centre culturel municipal d'Aubervilliers organise deux week ends de stages le 25/26 mai et le 22/23 juin de 13 h à 18 h. Ces stages seront animés par la Compagnie Alain Michard qui a participé aux Iles-de-Danses 1990. Inscriptions et renseignements auprès du Centre culturel d'Aubervilliers, 31/33 rue de la Commune de Paris (48.39.52.46). Prix du week end : 150 F (chèque libellé à l'ordre du Centre culturel d'Aubervilliers). Les lieux des stages sont communiqués lors de l'inscription.



**Cours de danse.** Ils sont dispensés par le chorégraphe Alain Michard. Quatre séances de 4 heures (de 13 h à 17 h) auront lieu le 22 et 29 mai, le 5 juin et le

12 juin au gymnase du lycée Henri Wallon (146, rue des Cités). Inscription : Service culturel municipal (48.39.52.46). Aucune participation financière n'est demandée. Aucune compétence ou disposition particulière n'est recommandée.

**La compagnie Alain Michard** propose le 15 et 16 mai à 21 heures un spectacle de danse, « Où sont mes amis ? », au Théâtre de la Commune. Prix des places : 50 F. Réservations : Service culturel municipal (48.39.52.46).

**CAF'OMJA.** Le 23 mai, l'atelier théâtre Emile Dubois, animé par Nathalie Incorvaia, propose à partir de 20 h 30 « Cocktail sans coulisse ». De jeunes comédiens joueront des scènes extraites de « Ruy Blaz » (Victor Hugo), « La plus Forte » (Strindberg), « Arrêt facultatif » (Harold Pinter) ou encore « Feu, la mère de Mme » (Feydeau).



Rappelons encore que la Maison des jeunes Emile Dubois organise à Bury (Oise) des stages d'initiation à l'expression théâtrale les week ends du 8/9 juin et du 22/23 juin. Ces séances sont ouvertes aux jeunes de 16 à 25 ans, avec ou sans expérience. Inscription à l'OMJA. Participation financière : entre 150 et 200 F tout compris, du vendredi soir au dimanche.



● « Cocktail sans coulisse » au Caf'Omja.

**Excursion à Chartres.** Le CAPA organise le 25 mai une excursion à Chartres. Au programme, visites (avec conférenciers) de la cathédrale, du Musée international du vitrail, de la maison du sculpteur d'art brut Picasiette, pour terminer par une balade à travers la vieille ville. Départ à 9 h, retour en soirée. Participation : 50 F. Inscriptions ouvertes depuis avril au 48.34.41.66, le mercredi et le vendredi entre 14 h 30 et 19 h.

**Artisanal théâtre.** A partir du 14 mai, l'Artisanal théâtre présente au Théâtre moderne (12, rue Blanche, 75009 Paris), « Les Nuits de la colère » d'Armand Salacrou. Cette pièce, dont l'action se déroule à Chartres dans les années 40, montre le destin de huit personnages pris au milieu de la tourmente. Tous les soirs à 21 h, le dimanche à 15 h. Relâche lundi soir. Location : 48.74.10.75.

**La grande halle de la Villette.** Du 14 mai au 9 juin, la Fabriks (Fabrique d'utopies fantaisistes) présentera un spectacle excentrique intitulé « Radix ». On pourra voir un marathonien courant 42 km sur scène, des percussions zairoises et un violoniste balte alliés à du rock industriel, des acrobates, des danseurs, des cascadeurs soviétiques. 2 h 15 d'action ininterrompue, rythmée par une fantaisie multi-média. Ce spectacle aura lieu du mardi au samedi à 21 heures, le dimanche à 17 h 30 avec une relâche le lundi. Prix des places : 100 F. Tarif réduit : 70 F. Réservations : 42.49.77.22.

**Accrochages.** Du 16 mai au 14 juin, au centre administratif, on pourra découvrir les peintures d'Eucaris Sanchez Rivera et de Pascal Teffo. Vernissage le 16 à 18 heures.

## STUDIO et PETIT STUDIO

**La fracture du myocarde.** Jacques Fansten, France, 1990. Int : Sylvain Compans, Nicolas Parodi, Cecilia Rouaud, Dominique Lavanant, Jacques Bonnaffé. Orphelin après la mort de sa mère, Martin, douze ans, a peur d'être envoyé à l'assistance publique. Heureusement, ses copains sont là et vont l'aider. Jeudi 2 à 15 h 30 et 21 h, vendredi 3 à 15 h 30 et 18 h 30, samedi 4 à 14 h 30 et 17 h 30, dimanche 5 à 15 h, lundi 6 à 18 h 30, mardi 7 à 21 h.

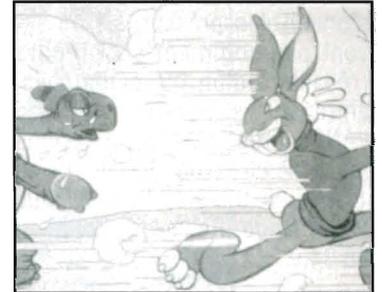


**Cartouche.** Philippe de Broca, France, 1961. Int : Jean-Paul Belmondo, Claudia Cardinale, Marcel Dalio, Jean Rochefort. Les exploits du célèbre brigand au grand coeur Louis-Dominique Bourguignon (1693-1721) dit « Cartouche ». Samedi 18 à 14 h 30, dimanche 19 à 15 h.



**Les chefs-d'œuvre de Walt Disney.** Walt Disney, USA, 1932 à 1941. Toute l'œuvre de Walt Disney qui remporta en 1932 le premier oscar du dessin animé de l'histoire

du cinéma avec « Des fleurs et des arbres ». On pourra (re) voir des classiques comme « Les Trois petits cochons », « Le lièvre et la tortue », « Ferdinand le taureau »... Samedi 1<sup>er</sup> juin à 14 h 30, dimanche 2 à 15 h.



**Merci la vie.** Bertrand Blier, France, 1991. Int : Charlotte Gainsbourg, Anouk Grinberg, Gérard Depardieu, Michel Blanc, Jean Carmet. La déambulation de deux jeunes femmes dans la vie et l'imaginaire de Bertrand Blier. Jeudi 2 à 18 h 30, vendredi 3 à 21 h, samedi 4 à 21 h, dimanche 5 à 17 h 30, lundi 6 à 21 h, mardi 7 à 18 h 30, mercredi 8 à 18 h 30, vendredi 10 à 18 h 30 et 21 h, samedi 11 à 21 h, dimanche 12 à 17 h 30, lundi 13 à 21 h, mardi 14 à 18 h 30.

**Souvenirs de la maison jaune.** Joao Cesar Monteiro, Portugal, 1989, VO. Int : Joao Cesar Monteiro, Sabina Sacchi, Manuela le Freitas, Teresa Calado. Un pauvre diable, malade, est jeté à la rue sans ménagement pour avoir attenté à la pudeur de la fille de sa logeuse. Il sera confronté à la dureté de l'espace urbain. Mercredi 8 à 21 h, samedi 11 à 17 h 30, lundi 13 à 18 h 30, mardi 14 à 21 h.



**Alice.** Woody Allen, USA, 1990, VO. Int : Mia Farrow, Joe Mantegna, William Hurt. Alice Tate qui a tout pour être heureuse - un mari séduisant, des enfants adorables, de l'argent - n'est pas satisfaite de sa vie. Sa ren-



● Alice.



● Madame Bovary.

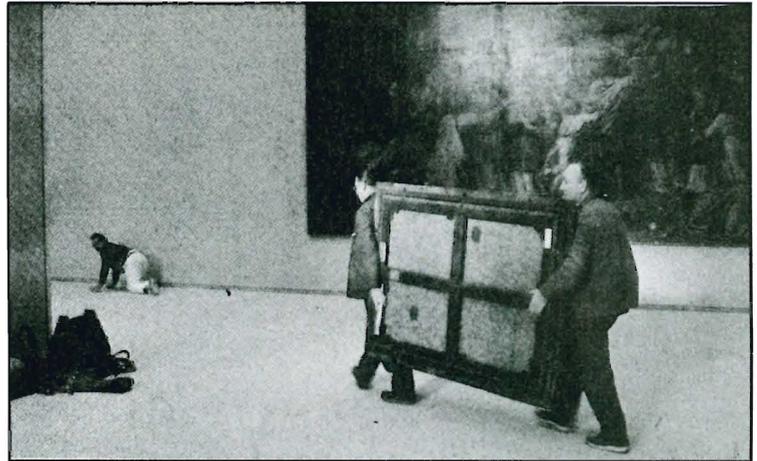


● Le jour des rois.

contre avec le Dr Yang et ses potions magiques va tout bouleverser.  
*Mercredi 15 à 18 h 30, vendredi 17 à 21 h, samedi 18 à 21 h, dimanche 19 à 17 h 30, lundi 20 à 17 h 30, mardi 21 à 18 h 30.*

**Le jour des rois.** Marie-Claude Treilhou, France, 1990.

Int. : Danielle Darrieux, Micheline Presles, Paulette Dubost, Robert Lamoureux, Michel Galabru. Trois vieilles soeurs se réunissent pendant la période de l'Épiphanie. Elles visitent un cimetière, déjeunent dans un restaurant chinois et assistent à un spectacle du troisième âge où



● La ville Louvre.

se produit la quatrième sœur, la farfelue qui fait jaser et rêver...  
*Mercredi 15 à 21 h, vendredi 17 à 18 h 30, samedi 18 à 17 h 30, lundi 20 à 15 h, mardi 21 à 21 h.*

**Madame Bovary.** Claude Chabrol, France, 1991. Int. : Isabelle Huppert, Jean-François Balmer, Christophe Malavoy, Jean Yanne. Emma Bovary, rêveuse romantique, voit son idéal déçu par un mariage médiocre dans une petite bourgade de province. Une adaptation fidèle du célèbre roman de

Flaubert.  
*Mercredi 22 à 18 h 30, vendredi 24 à 21 h, samedi 25 à 21 h, dimanche 26 à 17 h 30, lundi 27 à 21 h, mardi 28 à 18 h 30.*

**La ville Louvre.** Documentaire de Nicolas Philibert, France, 1990. Pour la première fois, un grand musée dévoile ses coulisses à une équipe de cinéma.  
*Mercredi 22 à 21 h, vendredi 24 à 18 h 30, samedi 25 à 17 h 30, lundi 27 à 18 h 30, mardi 28 à 21 h.*

## UN OUVRAGE SUR L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-VERTUS

par Jean-Marc Dabin  
et Jean-Pierre Decavele

*A l'occasion de la restauration de l'église Notre-Dame-des-Vertus d'Aubervilliers et de son orgue du XVII<sup>e</sup> siècle, la ville d'Aubervilliers édite un ouvrage sur l'histoire de ce monument. Ce volume de cinquante-quatre pages a été réalisé par les services municipaux des archives et culturel.  
Prix : 25 F.*

Bon de commande à retourner au centre culturel,  
31/33 rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers.

NOM .....  
ADRESSE .....  
NOMBRE D'EXEMPLAIRES .....  
TOTAL EN FRANCS .....

Joindre un chèque libellé à l'ordre du centre culturel d'Aubervilliers. Votre (vos) exemplaire(s) sera à retirer au 31/33 rue de la Commune de Paris.



● Rock, jazz, chansons françaises... Bon an, mal an l'équipe du Caf' organise une quarantaine de soirées-concerts...

## Cinq ans d'âge et toujours pas d'alcool !

# UN CAF' SINON RIEN

**D**ans quelques jours, le Caf'Omja va souffler ses cinq bougies... Un anniversaire à fêter comme il se doit. Véritable lieu de rencontres des jeunes d'Aubervilliers, ce café pas comme les autres, a su au fil des ans se forger une réputation d'enfer. On y vient pour écouter de la musique, jouer au babyfoot, faire ses devoirs, déjeuner, retrouver ses copains ou consommer un verre de jus de fruit... « Aujourd'hui, il est nécessaire de mesurer le chemin parcouru, nous précise Denise Single, directrice de l'association, et de tirer une photo de ces dernières années ».

Rue des Cités, des groupes de jeunes gens vont et viennent. Deux jeunes filles entrent en riant au numéro 125, un petit café situé face au lycée Henri Wallon. Voilà une image assez inhabituelle, dans une ville de banlieue,

***On va au Caf' pour déjeuner bien sûr, mais aussi pour écouter de la musique, faire ses devoirs, affiner un projet, débattre du présent et de l'avenir... La semaine du 21 au 25 sera une occasion supplémentaire de fêter cet endroit insolite.***

pour mériter un effet zoom. Derrière le comptoir, Djillali sert les cafés à tour de bras. Il est presque 14 heures. Dans quelques instants le bar va peu à peu se vider de sa jeune clientèle. Le lycée va se remettre au travail, tandis que le Caf'Omja et ses animateurs vont commencer à respirer. Quelques heures plus tard, les lycéens seront de retour, les uns profitant d'une heure de permanence, les autres attendant la fin de leurs cours... Une grosse partie de la clientèle du Caf' est en effet composée des lycéens « d'en face », mais pas seulement.

Dans la salle principale, presque toutes les tables sont occupées. Au fond, trois hommes en bleus de travail. Pas vraiment le look lycéen... A quelques mètres, Christian, 27 ans, termine sa « formule » à 20 francs, arrosée d'une bouteille millésimée eau

## BON ANNIVERSAIRE

Du 21 au 25 mai, le Caf' fête ses cinq ans.

Le 21 mai à 18 h 30 : inauguration de l'exposition « Les 5 ans du Caf' » avec des photos de Willy Vainqueur.

Le 21 mai à 21 heures : humour et rock fun avec Sttella.

Le 22 mai à 15 heures : spectacle d'humour.

Le 24 mai à partir de 20 heures : une grande soirée avec tous les artistes qui ont participé aux concerts du Caf' (Véronique Gain, Jacques Haurogné, Arthur H, Eric Lareine, Leslie, Amar Sundry, Xavier Lacouture, Sylvie Laporte...).

Le 25 mai à 21 heures : le Conservatoire sera de la fête avec une soirée « autour de Gershwin ».



... tout en réservant une place privilégiée aux grandes questions d'actualité comme ici lors d'un débat pendant la semaine palestinienne.

minérale. « Je viens manger ici tous les midis. Je connais tout le monde, c'est sympa. Il n'y a pas d'alcool ? Et alors, c'est mieux non ? Au moins cela évite les bagarres ». A côté, dans la petite salle non-fumeurs, Patrice (livreur) et Linda (lycéenne) déjeunent tranquillement. « Je travaille à Paris, nous explique le jeune homme, mais j'habite Aubervilliers et j'aime bien venir ici le midi car il y a des jeunes ». « Pour moi c'est pratique, ajoute sa copine, le Caf' est à deux pas du lycée, et puis mes parents ont confiance, car ici on ne nous sert pas d'alcool. »

Yannick et Sébastien sont visible-

ment plus jeunes. Pas plus de 30 ans à tous les deux... Indifférents à ce qui se passe autour d'eux, ils révisent leur cours de géo. Image plutôt singulière. « C'est bien de sortir de temps en temps du lycée. On vient souvent jouer au bab' ». Leurs copains ne les ont pas attendus... Quelques pas plus loin, Karim et Marc ont en effet investi le coin babyfoot. Edwige, Francis et Stéphanie en sont au dessert. « Ici c'est pas cher, sympa et bon ». « De plus, précise Edwige, on entre, on fait la bise à tout le monde. Il n'y a pas de rapport clients/personnel comme dans les autres cafés. On a des relations de copains ».

Un œil sur chaque table, courant d'un endroit à l'autre, Omar semble être la pièce maîtresse du lieu.

## UNE MINI SOCIÉTÉ RECONNUE PAR LES JEUNES

Assumant la responsabilité du Caf'Omja depuis deux ans, il nous parle avec passion de son expérience. « Je pense sincèrement que ce lieu est nécessaire. Il favorise les rencontres, les discussions, tout en contribuant à faire respecter les différences. C'est fou le nombre de choses que l'on a pu faire ici, sans quelquefois s'en rendre compte, et c'est pas fini... ».

En l'espace de cinq ans, le Caf' a été le théâtre d'une multitude d'initiatives diverses : tantôt salle de spectacles, tantôt lieu de débats sur la santé ou le racisme, tantôt ferment de projets de solidarité internationale... Un fabuleux lieu de rencontres, que Denise Single, directrice de l'association, qualifie aussi de « lieux chaleureux, parfois passionnés. Aujourd'hui, on ne pourrait plus s'en

passer, il fait partie intégrante de la vie de certains jeunes. En cinq ans, les jeunes ont bien sûr changé, et maintenant le Caf' est plus une caisse de résonance de ce qui se passe à l'extérieur. On ressent davantage leur désarroi par rapport au monde adulte. Et hélas, la notion de fatalité a fait du chemin chez les jeunes. Nous essayons de leur redonner confiance en eux ». Une volonté qu'Omar partage pleinement : « Je rêve de les voir s'affirmer en tant que jeunes, de les voir être eux-mêmes à l'initiative. »

Marie Galiay, maire adjointe à la Jeunesse, aime aller déjeuner de temps en temps dans ce café pas comme les autres. « Le Caf'Omja fonctionne comme une mini-société reconnue par les jeunes, mais ce n'est pas un îlot. Il est le résultat de ce qui se fait à l'Omja, dans les lycées... Dans l'immédiat, précise-t-elle, notre volonté est d'acquérir les murs, afin de pouvoir moderniser et agrandir la structure. Cela est difficile, mais on n'y renonce pas. Ce lieu est une première en France, une référence. Des gens viennent voir, de toute la France, de l'étranger même. Alors on se dit que l'on ne s'est pas trompé... ».

**Aurélié MARION**

Photos : Willy VAINQUEUR



● Une grosse partie de la clientèle du Caf' est composée des lycéens « d'en face », mais pas seulement.

**L'Office des pré-retraités et retraités**

# **RETRAITE À LA CARTE**

**L'heure de la retraite a sonné. Gérer ce temps libre, après des années d'activités, en évitant la solitude et la dépendance, tel est le défi que veut relever cette nouvelle association, véritable plaque tournante au service du 3<sup>e</sup> âge.**



● Tous les mercredis à 17 heures, l'aqua-gym au centre nautique. « Quand on vit bien sa retraite, on est comme un poisson dans l'eau. »

**D**ans le meilleur des cas, la retraite est une nouvelle vie qui évoque, pour beaucoup, le temps et le moyen de vivre enfin pour soi, dans la sécurité et la dignité. Une aspiration légitime quand on a consacré l'essentiel de son existence à une activité professionnelle ou à élever des enfants.

Mais la retraite peut aussi se traduire par un cruel sentiment de solitude, de désœuvrement, la sensation d'être isolé, voire inutile... Alors on s'enferme, on s'ennuie, on tombe malade, on ne voit plus personne et on meurt discrètement dans l'indifférence ou l'ignorance. Parce qu'elle pense faire reculer cet isolement qu'elle refuse de considérer comme une fatalité, la municipalité vient de créer une nouvelle association, l'Office des pré-retraités et retraités, qui a tenu son assemblée constitutive le jeudi 28 mars.

## « C'EST UN PLUS »

Mais alors que devient tout ce qui existait déjà sur la ville ? Les 3 clubs de quartiers, la maison de retraite, les 51 aides-ménagères, la télé-assistance, les associations comme l'Union nationale des retraités et personnes âgées (UNRPA) ou Loisirs solidarité retraités 93 (LSR 93), le travail du Foyer protestant ou de la Main Tendue..., sont-ils menacés, remis en cause ? « Cet Office n'enlèvera rien à personne, rassure Madeleine Cathalifaud, maire-adjointe aux Affaires sociales, au contraire, c'est un plus, un outil complémentaire qui apportera, suscitera de nouvelles activités tout en respectant et coordonnant ce qui existe déjà. Chacun continuera d'œuvrer selon sa spécificité et sa vocation. On a voulu un lieu différent qui devra s'adapter et évoluer en fonction des suggestions des retraités. Nous attendons beaucoup de leurs avis et des remarques du conseil d'administration lui-même composé de représentants des retraités. »

C'est au 15 bis de l'avenue de la République\* que l'Office a élu domicile. Petit mais coquet, ce lieu se veut ouvert à tous sans obligation d'y adhérer ou d'y venir à heure et jour fixes : on peut s'y inscrire pour partir à la mer, participer à l'atelier d'anglais, visiter une expo, passer dire bonjour



● **Françoise Rossi, directrice de l'Office des pré-retraités et des retraités, et Sylvie Lhuillier, secrétaire et hôtesse d'accueil.**

ou... boire une tasse de café amoureuxment préparée par Sylvie, secrétaire et hôtesse d'accueil. « Je ne supporte pas d'être tenue par des horaires ». Andrée L., 86 ans, enlève un joli chapeau beige de ses cheveux neigeux. « J'aime trop mon indépendance. Ce système me convient parfaitement. Quand j'ai envie de voir du monde, je passe ou je m'inscris à une sortie. A mon âge je ne peux plus me permettre de sortir toute seule. » Henri B. fréquente l'endroit depuis quelques mois. Il le trouve « gai et intime » et apprécie

« les sorties parce qu'elles sont très bien organisées ».

Spectacles, week-ends, séjour à la mer ou à la montagne, croisière ou ballade à Montmartre... Véritables boulimiques du loisir, les retraités de cette fin de siècle en veulent et en redemandent. « Mais toute seule c'est difficile de s'organiser, reconnaît Andrée Collin, sympathique veuve de 70 ans, surtout quand on ne veut adhérer ni à un club ni à une association. Ici je peux à la fois préserver mon autonomie et rencontrer des gens. C'est important, car on perd vite



● **De gauche à droite : Andrée C., Henri B., Maurice K. et Andrée L. sont d'accord : « La retraite c'est une nouvelle vie qui commence. »**

*l'habitude de parler à trop vouloir se débrouiller sans personne. »* Difficile choix que celui de vouloir vivre sa retraite sans être une charge pour son entourage alors qu'on a tant besoin de lui.

## « LA SOLITUDE, C'EST DIFFICILE »

Une autre ambition de l'Office est d'aider les futurs ou les récents retraités à bien préparer et gérer leur nouvelle existence. « Nous devons nous adapter aux besoins de cette catégorie d'hommes et de femmes qui nous arrivent jeunes et bien portants », souligne Françoise Rossi, directrice de l'Office et créatrice du point-accueil. Les aider à accepter et bien vivre leur retraite, c'est faire reculer l'échéance de la dépendance qu'ils craignent tant.

« Le jour où je ne pourrai plus sortir, je serai très malheureuse » soupire Andrée L.

Enfin, dernière mais non moindre ambition que Françoise Rossi devra faire vivre : transformer cet Office des retraités en un véritable point de convergences de tout ce qui touche à la retraite. Pour Madeleine Cathalifaud : « Il faut qu'on puisse y trouver l'utile, le pratique et même le superflu, renseigner sur la carte vermeil, dire où l'on doit s'adresser pour faire du sport ou de la peinture sur soie... ». Maurice K., en retraite depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1991, pense qu'en général « les retraités sont plutôt mal informés et ne savent pas toujours où aller réclamer leurs droits. L'Office pourra peut-être les guider. »

« On n'en est pas encore là, regrette Françoise Rossi, même si on y travaille d'arrache-pied ».

Rompre l'isolement, informer, distraire, orienter, conseiller... Vaste programme pour cet Office tout neuf sur lequel tous les partenaires sociaux ont planché pendant trois ans.

On nous l'avait promis, le voilà. Bienvenue à ce nouveau-né qui voit le jour au moment où les droits et les acquis des retraités semblent sérieusement remis en cause.

**Maria DOMINGUES**

Photos : Marc Gaubert

\*Tél. : 48.33.48.13. Ouvert du lundi au jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, le vendredi de 13 h 30 à 17 h.

« S'il vous plaît, dessine-moi une maison ! »

# ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

**Le choix est symbolique : la nouvelle Maison de l'enfance de la Maladrerie aura le nom d'un homme qui porta toujours haut les valeurs de tolérance, de solidarité, d'épanouissement et de fraternité entre les hommes. Sa vie, comme son œuvre, reste à apprivoiser.**

**A** l'occasion, de l'inauguration prochaine de la Maison de l'enfance Saint-Exupéry, nous sommes allés à la rencontre de l'auteur du *Petit prince*. Ce rapide « survol » s'est effectué en compagnie de Bernard Sizaire, maire-adjoint chargé de l'Enfance et grand spécialiste de l'écrivain.

Antoine de Saint-Exupéry, appelé couramment « Saint-Ex », est toujours lu et apprécié dans le monde entier. Ce succès universel porte d'ailleurs ombrage à sa connaissance. En effet, on le considère trop souvent comme un auteur connu, il fait partie du paysage littéraire français, de l'univers moral de la France.

## LITTÉRATURE ET JOURNALISME

Le 29 juin 1900, à Lyon, naît Antoine Marie Roger de Saint-Exupéry, troisième enfant du comte Jean de Saint-Exupéry. Son enfance, dans ce milieu aristocratique, est marquée par sa curiosité pour la mécanique et les machines volantes. Pour Bernard Sizaire, « le plus remarquable pendant cette période de sa vie sera sa capacité et son désir de s'ouvrir au reste du monde. Cette volonté farouche s'illustrera dans ses voyages et dans sa volonté de découvrir d'autres mondes, d'autres milieux, d'aller

vers les êtres humains. »

Ses années scolaires ne sont guère brillantes, il est un élève indiscipliné. En 1921, il effectue son service militaire au II<sup>e</sup> régiment d'aviation de Strasbourg. Affecté aux réparations, il se payera lui-même des leçons de pilotage. L'aventure aérienne commence. Saint-Ex devient pilote de ligne et assure les courriers Toulouse-Casablanca et Dakar-Casablanca dans l'équipe des pionniers de l'Aéropostale, la dernière grande aventure uniquement française. Il y côtoie Mermoz, Reine, Guillaumet... C'est à cette époque, 1928, qu'il publie *Courrier Sud*. Ce fut immédiatement un succès. « *De son vivant, Saint-Exupéry connaît la renommée internationale. C'est l'écrivain français le plus lu dans le monde et encore aujourd'hui, 25 ans après leur publication dans la collection La Pléiade, ses œuvres sont en tête des ventes* », nous rappelle Bernard Sizaire. Cette constatation tend à prouver le caractère moderne et intemporel des écrits du pilote. Sa vocation aéronautique se doublait d'une passion pour la littérature et le journalisme. Dans ses moments perdus, généralement entre deux accidents, il écrit des articles pour *L'Intransigeant* ou *Paris-Soir*. Ces reportages parlent de l'URSS, de l'Espagne - il y rencontre Hemingway et Malraux - de l'Allemagne « naziste ». Son appétit de découvertes, sa soif de connaissances

l'amènent à s'intéresser au cinéma. Dans les années qui précèdent la Seconde Guerre mondiale il travaille comme scénariste-dialoguiste sur trois films : *Anne-Marie*, un scénario original, *Vol de Nuit* et *Courrier*

*Sud*, des adaptations de ses romans. Il se rendra à Hollywood en 1940 et deviendra l'ami de Jean Renoir, Greta Garbo, Annabella et Tyrone Power. Cet homme passionné connut un énorme succès aux USA, *Terre*

## INAUGURATION

**SAMEDI 8 JUIN**  
à partir de 15 h 30

### ESPACE RENAUDIE

Hommage à Antoine de Saint-Exupéry avec notamment la projection d'un film sur l'actualité de Saint-Exupéry à Aubervilliers, la lecture d'extraits de *Terre des hommes* par de grands comédiens, des œuvres de Mozart interprétées par le Conservatoire national de région.

puis

### MAISON DE L'ENFANCE ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

4, allée Gustave Courbet

Inauguration officielle du nouvel équipement avec la famille de l'écrivain, Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, Bernard Sizaire, adjoint à l'Enfance.

Exposition des travaux des enfants des centres de loisirs et rétrospective sur la vie et l'œuvre de l'auteur du *Petit prince*.



● Les enfants de la Maison de l'enfance autour du responsable de l'équipement, Yazid Fakiri.

## UNE ACTUALITÉ SAISSANTE

« Une guerre, depuis qu'elle se traite avec l'avion et l'ypérite, n'est plus qu'une chirurgie sanglante. Chacun s'installe à l'abri d'un mur de ciment, chacun, faute de mieux, lance, nuit après nuit, des escadrilles qui torpillent l'autre dans ses entrailles, font sauter ses centres vitaux, paralysent sa production et ses échanges. La victoire est à qui pourra le dernier. Et les deux adversaires pourrissent ensemble. »

*Vol de nuit.*  
Prix Femina 1931

des hommes et *Pilote de guerre* furent de vrais best-sellers.

Ses écrits, souvent considérés comme de la littérature d'action, renferment d'autres éléments qui le rapprochent d'un Malraux ou d'un Joseph Conrad.

Bon vivant, il aimait la vie et ses plaisirs, la fête, les soirées entre amis au cours desquelles il effectuait des tours de cartes et « amusait la galerie » en récitant du Mallarmé avec l'accent suisse, succès garanti. Grand lecteur de Karl Marx et de Mallarmé, il fut victime, au plan intellectuel, d'un double terrorisme de la part de l'extrême-gauche, Sartre en tête, et d'une certaine droite qui voyait en lui « la métaphysique des boys-scouts » selon Jean Cau. Il était avant tout irrécupérable et profondément humaniste.

## LA PLACE PRIMORDIALE DE L'HOMME

Bernard Sizaïre nous explique les raisons pour lesquelles son nom fut choisi par la municipalité.

« Cet équipement neuf a été en-



● Antoine et sa femme Consuelo

*tièrement et spécialement pensé, conçu et réalisé pour l'Enfance. Nous voulions marquer l'événement. Aussi, à l'unanimité, nous avons donné le nom de Saint-Exupéry à cette nouvelle Maison de l'enfance. C'est aussi pour nous un hommage à l'Enfance à travers Le petit prince, dernière grande œuvre destinée aux jeunes de 7 à 77 ans dans la lignée des contes d'Andersen, de Pinocchio ou d'Alice au pays des merveilles. C'est enfin la volonté de redonner un coup de fouet aux valeurs incarnées par Saint-Exupéry : la solidarité, la tolérance, la générosité, la participa-*

*tion, la responsabilisation de l'individu. »*

Des valeurs qui existent toujours dans notre société mais qui semblent malheureusement en sommeil. Il convient de leur redonner du tonus. Saint-Ex a su les défendre et les mettre en pratique dans sa vie de manière active. Dans *Terre des hommes*, il utilise fréquemment les mots lien, solidarité, partager, communiquer, unir, rassembler. C'était un homme de communication qui refusait la position de témoin ou d'arbitre, il se devait de participer. « Il est certes intolérable qu'un seul homme tyrannise une

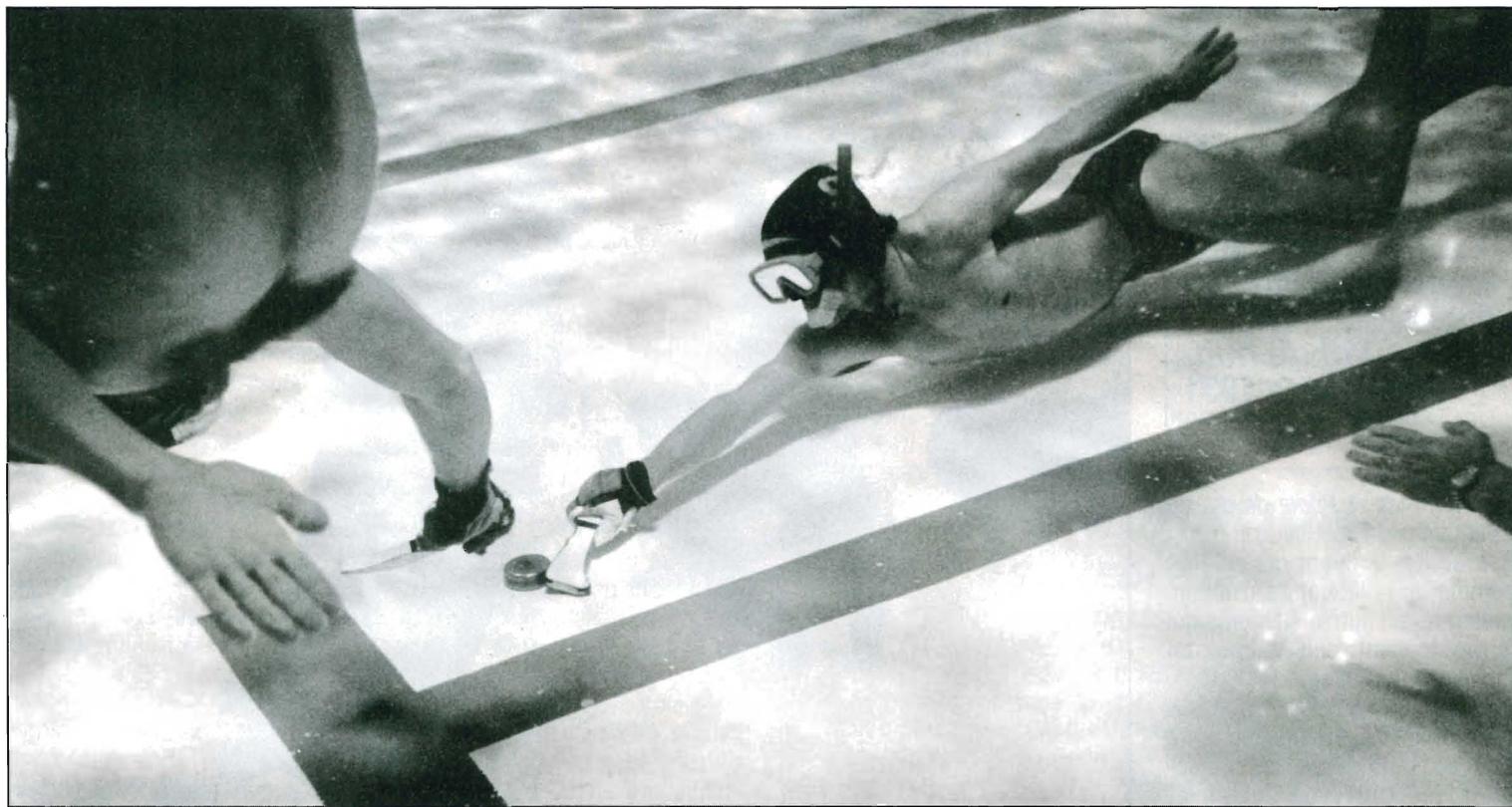
Masse - il est tout aussi intolérable que la Masse écrase un seul homme » (*Pilote de guerre*). Cette phrase illustre parfaitement son propos et le sens de son combat. Idéaliste, il proclame : « Respect de l'Homme ! Respect de l'Homme !... Si le respect de l'Homme est fondé dans le cœur des hommes, les hommes finiront bien par fonder en retour le système social, politique ou économique qui consacrera ce respect. » (*Lettre à un otage*).

**Jean-Pierre LABRO** ■

Photos : Marc GAUBERT/  
Archives

**Rendez-vous au centre nautique les 25 et 26 mai prochains**

# SOUS L'EAU, C'EST HOCKEY !



● Le joueur pousse devant lui un palet de plomb pour l'amener le plus près possible des buts de l'adversaire et décoche un tir.

**L**e hockey sur glace, c'est classique, tout le monde connaît ou presque. Le hockey sur gazon, c'est déjà plus original. Mais le hockey subaquatique, vraiment, il fallait y penser !

Chaussés de palmes qui leur donnent des allures de canards malhabiles, à la recherche de la mare quand ils sont sur le bord de la piscine, les hockeyeurs retrouvent dans l'eau l'agilité des poissons. Leur équipement est simple : un masque, un tuba, une crosse, un gant de protection pour la main qui tient la crosse, un bonnet avec oreillettes de protection ; chaque joueur est identifiable par un numéro. Ondulant au ras du fond du bassin, le

joueur pousse devant lui un palet de plomb de 8 centimètres de diamètre, pesant 1,5 kg, au moyen d'une crosse en bois longue de 30 centimètres enfilée à son poignet par une cordelette. But de la manœuvre, amener ainsi, par un jeu de passes subtil, le palet le plus près possible des buts de l'adversaire ou décocher un tir de 5 mètres qui le conduira tout droit au fond de la cage et assurera la victoire de l'équipe. Trêve de rêve : seuls les hockeyeurs évoluant au niveau international se risquent à de pareils bombardages. Les habitués vous diront qu'un tir à 2 ou 3 mètres de distance est déjà fort honorable à l'échelle hexagonale. Pour former une équipe de hoc-

key, il suffit d'être dix : six dans l'eau en permanence et quatre remplaçants sur la berge qui peuvent intervenir à tout instant : deux avants, deux demis, deux arrières ; ou trois avants, deux demis, un arrière, c'est affaire de tactique ; actuellement, la préférée de l'équipe de France est celle qui consiste à renforcer son centre par trois joueurs.

## SPORT TONIQUE ET ORIGINAL...

Le terrain de hockey est délimité par des bandes de couleurs peintes sur le fond de la piscine.

L'aire de surface de jeu doit totaliser 300 m<sup>2</sup>. La profondeur de bassin minimale exigée est de 2 mètres ; elle peut aller jusqu'à 4. Inutile de dire qu'il vaut donc mieux savoir correctement nager et même un peu plus. Sur la ligne médiane, le point de centre sur lequel le palet est posé à chaque remise en jeu. Aux deux extrémités du terrain, les buts : au hockey, il n'y a pas de gardien attitré ; chacun peut être amené à « plonger », crosse en avant pour défendre la cage et empêcher l'équipe adverse de marquer le point fatidique. Un match dure deux fois quinze minutes avec trois minutes de mi-temps, juste histoire de reprendre son souffle avant d'y retourner de plus belle.

**Les championnats de France de hockey subaquatique, 2<sup>e</sup> division, sont l'occasion rêvée d'approcher ce sport encore méconnu.**

Le hockey est un jeu collectif, rapide, technique, spectaculaire quoique encore peu médiatique (et pour cause ! nos piscines ne sont pas souvent équipées de hublots panoramiques) ; un jeu que l'on peut pratiquer sans limite d'âge, mais qui nécessite, dès lors que l'on se lance dans la compétition, une solide condition physique : c'est un sport qui demande de l'apnée, un bon pal-

mage (traduisez une bonne technique de nage avec palmes et non pas une anomalie anatomique innée), une technicité de palet que l'on travaille beaucoup à l'entraînement, et la conscience d'appartenir à une équipe.

Théoriquement, les contacts entre joueurs sont interdits. Deux arbitres aquatiques placés de chaque côté du terrain sur les lignes de touche ont l'oeil et le bon malgré leur masque. En cas de faute, d'obstruction d'un joueur sur un adversaire pour l'empêcher de progresser, les arbitres de touche lèvent la main pour signaler la faute. L'arbitre principal, qui lui a gardé les pieds au sec, axionne alors un gong sonore qui arrête le jeu. On remet les choses au point et les pendules à l'heure. Guider le palet avec un pouce pour le faire avancer plus droit et plus vite est par exemple rigoureusement interdit par le règlement et c'est toute l'équipe du joueur pris en flagrant délit de manipulation qui se verra alors sanctionnée par une pénalité.

**... VENU D'OUTRE-MANCHE**

A l'origine, le hockey subaquatique est un sport britannique, mixte, né Outre-Manche, il y a une trentaine d'années. Il est ar-



● L'équipe d'Aubervilliers pendant l'entraînement.

rivé en France à la fin des années 70 par l'intermédiaire de nos voisins belges qui l'ont fait découvrir aux Lillois. Aujourd'hui, on recense en France quelque deux cent cinquante clubs de hockey subaquatique. Lors des derniers championnats du monde, l'équipe de France s'est classée septième. Peut mieux faire ? Assurément ! Elle est composée de 20 filles et 20 garçons choisis parmi les meilleurs joueuses et joueurs nationaux, tous plus motivés les uns que les autres pour jouer et faire découvrir ce sport à un large public ; tous les espoirs restent permis : alors que les scores affichaient il y a seulement quelques années des écarts de vingt buts en compétitions internationales, la différence s'est

aujourd'hui réduite à deux ou trois points ; qui sait, un jour peut-être... Pour Dominique Ruaux, président de la section de hockey subaquatique d'Aubervilliers et capitaine de l'équipe locale, « le hockey est aujourd'hui un sport en pleine évolution en France grâce à une importante promotion nationale et régionale, particulièrement en Ile-de-France, région où l'on dénombre le plus de clubs, l'équipe du Chesnay totalisant à elle seule trois titres nationaux ». Un sport dangereux ? « Physique », répond-il, tout simplement et comme beaucoup d'autres.

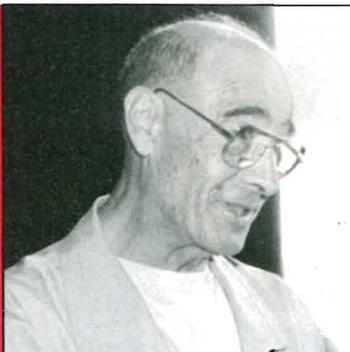
A Aubervilliers, ils sont trente, trente garçons et filles, deux équipes masculines et une équipe féminine. La section hockey a été créée en 1986, à l'initiative de la section subaquatique à laquelle elle est rattachée, cette dernière n'étant elle-même que l'une des quarante disciplines sportives proposées par le CMA, mais l'une des mieux représentées par le nombre de ses licenciés.

Les 25 et 26 mai prochains, douze équipes françaises se rencontreront au centre nautique. La retransmission de tous les matchs sera assurée sur multi-écran géant par deux caméras sous-marines. De confortables gradins seront installés sur le bord de la piscine pour l'occasion. Alors pourquoi se priver du spectacle d'un sport tonique et original, dont la découverte vous donnera peut-être l'envie de faire vous aussi le grand plongeon ?



● Quelques secondes avant le coup d'envoi de la partie.

**Brigitte THÉVENOT** ■  
Photos : Marc GAUBERT



**Ouvrier métallurgiste, résistant, chevalier de la Légion d'honneur, Adrien Huzard n'a de fragile que l'allure.**

# ADRIEN HUZARD : LA VIE DEVANT SOI

**L'**art du portrait n'a jamais consisté à tout peindre jusque dans les détails. Toute l'histoire de la peinture est là qui nous le rappelle.

Né en 1920, dans le XX<sup>e</sup>, au milieu d'une famille d'ouvriers métallurgistes, il a passé son enfance entre Ménilmontant et Le Père Lachaise. Le souvenir qu'il en garde est celui d'une vie pauvre mais où la solidarité avait un sens. « *Dans la rue des Amandiers, me raconte-t-il, dès que la nuit tombait, la police ne passait plus... Mais il ne se passait jamais rien. Il suffisait que quelqu'un crie pour que tout le monde descende.* »

Vers l'âge de douze ans, il commence à travailler comme apprenti métallurgiste. Son père, syndiqué, « *un peu anar sur les bords* », comme beaucoup d'ouvriers parisiens, exigea de lui qu'il suive des cours du soir. « *Il ne faut jamais rester sur le dernier barreau de l'échelle* » lui répétait-il. Ses vacances, il les passait à Aubervilliers chez un oncle artisan qui tenait une boutique de papier peint, boulevard Edouard Vaillant. C'était un ancien mutin de la mer Noire, avec qui il pouvait discuter...

## 1936, LE FRONT POPULAIRE

La semaine d'un compagnon était à l'époque de quarante-huit heures. Celle d'un apprenti plus encore, car il fallait rester après tout le monde pour nettoyer les ateliers. Pour lui, la loi des quarante heures, en 1936, s'est traduite par un gain de douze heures. La vie changeait. Et l'horizon du jeune Adrien qui commençait à se frotter à l'action syndicale et politique s'élargissait.

De 1936, il garde en tête une image : « *J'étais parmi ceux qui ont assisté, dit-il, à la rencontre*

*de deux cortèges* », socialiste et communiste, rencontre symbolique, dans la rue, qui devait sceller le Front populaire.

Mais très vite, le ciel s'assombrit. L'agression de la république espagnole par les fascistes annonce la guerre. Adrien avec ses camarades de la Jeunesse communiste, côte à côte avec des jeunes de la Jeunesse ouvrière chrétienne, collectent des fonds pour l'Espagne.

Quand la guerre arrive, il est dans le XI<sup>e</sup> où il s'occupe de distribuer des tracts et de retisser les liens rompus par la mobilisation, l'exode et la défaite.

## 1944, MAUTHAUSEN

Après l'invasion allemande, il s'emploie à reconstituer la CGT dans des entreprises où il se fait embaucher : chez Chausson, aux chantiers d'Orly, sur le chantier du camp d'aviation de Pontoise... Pendant cette période, il s'est vu aussi confier d'autres missions, comme le ravitaillement en matériel d'une imprimerie clandestine. « *Je faisais un travail clandestin, mais je n'étais pas illégal* », précise-t-il.

C'est à la suite d'une perquisition dans une de ces imprimeries qu'il est « tombé ». Alors qu'il s'était réfugié chez un copain. Par hasard. En fait la police le cherchait ailleurs, « *dans les milieux nord-africains* ».

Il sera successivement incarcéré à Fresnes, puis, jusqu'en juillet 1942, à la centrale de Caen, en compagnie des bagnards. « *Chaque mois, il y avait un ou deux fusillés... Lucien Sampeix a été fusillé le 15 décembre.* » Puis ce fut Blois (où il s'est retrouvé en compagnie de Marcel Paul), Compiègne et, en avril 1944, Mauthausen. « *C'était dingue !... La place d'appel, les coups de trique, les pierres que l'on devait porter... si tu paniques t'es foutu... Pour trois cents per-*

*sonnes, il y avait dix gamelles... il fallait faire vite et souvent un coup de pied et plus de gamelle...* »

Après l'enfer du camp, Adrien sera envoyé en commando à Passau, dans une usine où il est mis devant un tour. Puis à Flossenbürg et Dresde. Là, il assistera aux terribles bombardements. « *On voyait au loin ; tout rougeoyait...* » Frappé comme beaucoup d'autres par le typhus, il réussit à en réchapper et évite le renvoi au camp, c'est-à-dire à la mort. L'Allemagne défaite, il connaît encore l'exode en train, entassé dans des wagons à ciel ouvert. Certains mouraient pendant la nuit sans qu'on s'en aperçoive ; il fallait jeter leurs cadavres par-dessus bord au petit matin. Puis, un jour, en Tchécoslovaquie « *d'un seul coup le train s'est arrêté et les SS se sont enfuis en tirant quelques rafales* »...

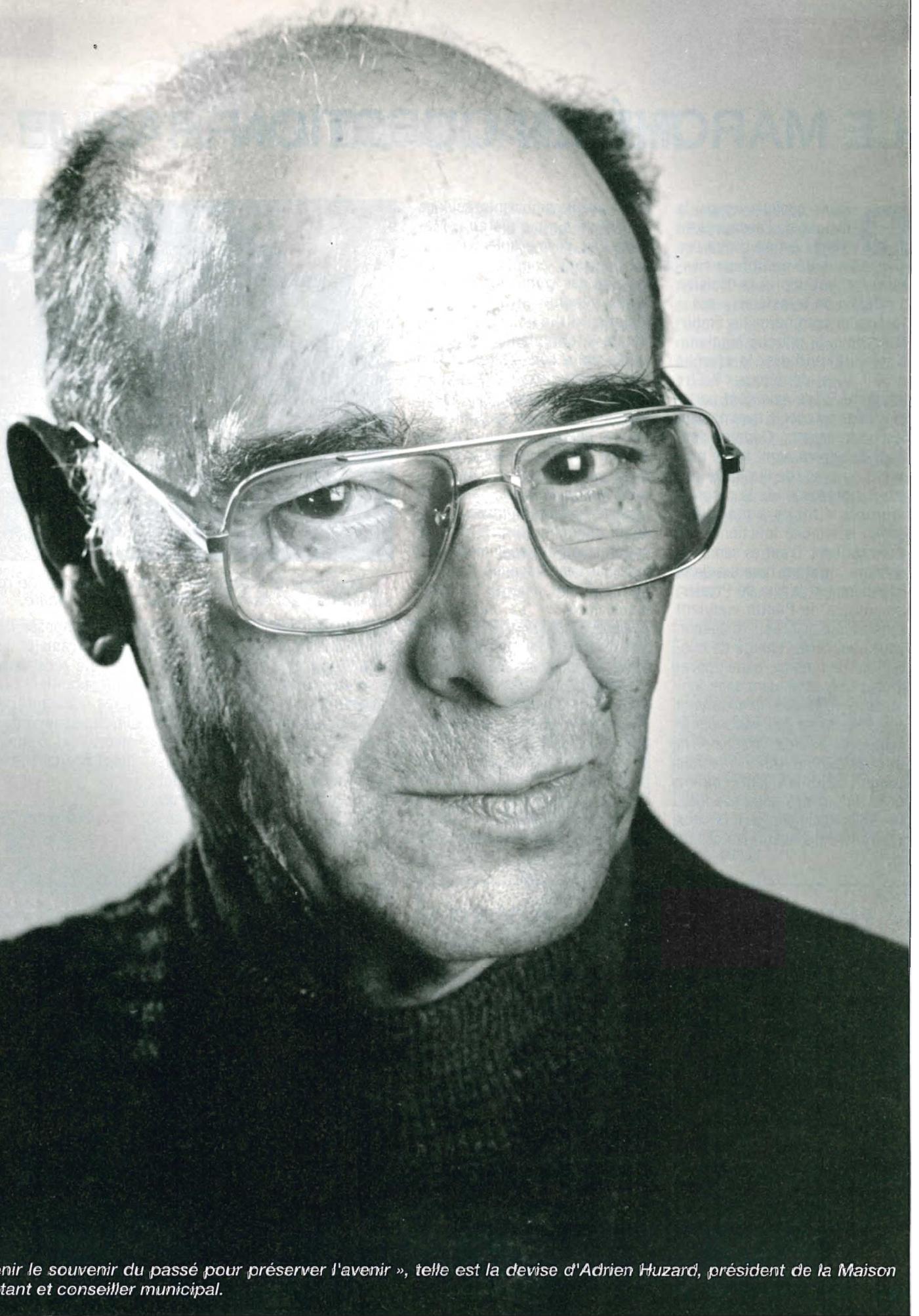
## L'APRÈS- GUERRE

Il faudrait pouvoir raconter l'odyssée de ce voyage au bout de l'horreur. Dire comment il fut désigné, par les autres, délégué des prisonniers et comment il regagna la France. Comment, quelques heures après être rentré chez lui, il part à une manifestation au Père Lachaise et rendit visite à son vieil instituteur. Dire aussi ce qu'il a fait pendant toutes ces années d'après-guerre, à la direction de la Confédération nationale du logement ou au sein du Conseil municipal d'Aubervilliers...

Mais tout dire est impossible ; le lecteur était prévenu... et du fait justement de ses activités nombreuses et incessantes, bien des gens dans Aubervilliers en savent sur Adrien Huzard beaucoup plus long que moi.

**Francis COMBES** ■

Photos : Marc GAUBERT



● « *Maintenir le souvenir du passé pour préserver l'avenir* », telle est la devise d'Adrien Huzard, président de la Maison du combattant et conseiller municipal.

U  
A  
**LE MARCHÉ EN QUESTION**

R  
T  
I  
E  
R  
S  
**D**epuis quelque temps, le marché de l'avenue Jean Jaurès est au centre des discussions de nombreux riverains qui ont appris la décision de Pantin de transférer « ses » forains et commerçants ambulants sous le marché Magenta. Côté Aubervilliers, la marché doit-il aussi déménager ? Etre supprimé ? Les avis sont partagés. Chez les clients comme chez les commerçants. Certains sont pour sa suppression. Ils se plaignent du bruit, de la qualité des articles proposés, de la propreté toujours difficile à maintenir quand le marché fonctionne six jours sur sept. D'autres semblent craindre, qu'entre l'avenue de la République et la rue de Presles, les forains de Pantin viennent s'installer devant leur magasin. Pour Paul Farge, chargé de mission au commerce, cette appréhension est cependant sans fondement, « d'ailleurs, la décision a été prise de ne pas prolonger le marché au-delà de l'avenue de la République. » Reste que des points chauds existent, comme au carrefour des deux avenues, où se bousculent parfois ceux qui sortent du métro, les clients

des vendeurs ambulants, ceux de la BNP, le simple piéton... Madame Piat, de la bijouterie Cantel, est pourtant, comme la grande majorité des commerçants interrogés, résolument partisan du maintien du marché. Elle mentionne la complémentarité qui existe entre sédentaires et non sédentaires. Tout en estimant que des améliorations sont indispensables : « *Le marché fait vivre le quartier, dit-elle. C'est un lieu de promenade, mais il faudrait sélectionner les forains, avoir moins de fripiers et davantage de fruits et légumes !* » Ce souci d'amélioration et non de suppression est également partagé par Jean-Jacques Karman, maire-adjoint, chargé du commerce local : « *Le marché fait partie de l'histoire de la Villette et des Quatre Chemins. Son existence est indispensable au développement du quartier.* » C'est donc avec l'objectif de l'améliorer, en y incluant la modernisation de la halle du Vivier, que la réflexion se poursuit. Des études ont en effet déjà été menées, à la Villette comme sur l'ensemble des autres marchés de la ville, pour redynamiser le commerce



● **Maintenir le marché et améliorer le service rendu à la population, tel est l'objectif de la municipalité.**

local et ainsi améliorer le service rendu à la population. Sans attendre que les projets actuellement en gestation voient le jour, l'accent est d'ores et déjà mis à la Villette sur certains problèmes comme celui de l'absentéisme de certains commerçants. Leur absence nécessite de faire appel aux « volants » et constitue un risque supplémentaire de déséquilibre du marché. Une commis-

sion, composée de riverains, de commerçants et d'élus, a d'autre part été récemment constituée pour examiner toutes les mesures qui seraient bénéfiques au développement de ce pôle commercial qui, rappelons-le, reste le plus important de la ville.

**Stéphane KOEHLIN** ■  
Photo : Willy VAINQUEUR

**UNE PALISSADE EN MOINS**

Les locataires du 44/46 rue Lécuyer y verront bientôt beaucoup plus clair. A la mi-mai, ils devraient être définitivement débarrassés de la palissade de tôle qui leur bouchait l'horizon sur deux étages, depuis la livraison du bâtiment, il y a plus d'un an ! La procédure d'expropriation, engagée par l'OPHLM contre le propriétaire du terrain mitoyen, est en cours. L'échéance est fixée au 15 mai. Encore un petit peu de patience...



**PARKING**

74 boulevard Félix Faure, la société GME vient d'achever 70 places de parking. Cet aménagement s'accompagne d'un agrandissement des entrepôts du magasin et du hall d'exposition.

**ASSOCIATION RECHERCHE**

Récemment installé au 162 rue des Cités, le Centre d'échanges et de rencontres des femmes africaines (CERFA) recherche des jouets et du petit mobilier pour équiper sa garderie. Merci d'avance pour vos dons. Le téléphone est le 48.39.31.71.

**À ANDRÉ BRETON**

La bibliothèque expose des dessins et croquis d'artistes de la Renaissance italienne jusqu'à la fin du mois. Michel Ange, Raphaël, Léonard et les autres feront alors place à Bakounine.

**CHANGEMENT**

Madame Lucienne Crusson, infirmière, installée 29 boulevard Edouard Vaillant, a pris sa retraite. Delly Modeste lui succède. Le cabinet est transféré 9 bd Edouard Vaillant. Le téléphone est inchangé : 43.52.46.44.

# LES EMBARRAS DU QUARTIER

**S**ur le quai Adrien Agnès, à cause des travaux de couverture de l'A1 et de l'arrivée de l'A86, on est submergé par les voitures. Pour tourner sur le pont du Landy, on met vingt minutes pour faire cent mètres ! Quand il n'y a pas de circulation sur le quai, les voitures y roulent à toute vitesse. Pour traverser, c'est alors la corrida... et le risque de mise à mort ! A l'angle du quai et de la rue Emile Augier, les camions qui stationnent gênent les cars du ramassage scolaire qui ont du mal à trouver une place. Les poids lourds empêchent les automobilistes qui sortent de la rue d'avoir une perspective suffisante pour s'engager sur le quai en toute sécurité... »

Les problèmes liés à la circulation sont au cœur des réflexions des habitants du Landy, soucieux de l'amélioration de leur environnement. Cette question a d'ailleurs été abordée par les représentants de l'association Landy Ensemble lors de la réunion de quartier du 21 mars dernier, avec notamment Jack Ralite, Jean-Jacques Karman, adjoint à l'urbanisme et l'architecte Pierre Riboulet. Pour ce dernier, qui travaille au réaménagement du quartier, ces désagréments sont le résultat des travaux actuellement en cours et du « déficit considérable de voiries à travers la zone industrielle. » Comment résorber cette surcharge ? « En faisant dévier le trafic lourd qui n'a rien à faire dans Aubervil-

liers - mais qui utilise en ce moment l'avenue Wilson et les quais du canal - par l'autoroute ». Pour la circulation qui concerne plus directement la ville, l'architecte souhaite voir se créer de nouvelles voies à l'ouest de l'avenue Wilson vers la voie ferrée, et entre cette dernière avenue et le canal. Si ces projets visent à ne pas faire supporter au quartier les problèmes de circulation automobile liés à la proximité de la capitale, tout en développant l'infrastructure routière de la zone industrielle, l'amélioration de la circulation piétonne est également à l'étude. Prenant en compte le souhait de nombreux riverains, Pierre Riboulet, et son équipe, projette en effet de

« donner ou redonner aux berges du canal un usage piétonnier et de loisir urbain ». Pour rapprocher les quartiers séparés par la voie d'eau, il envisage la construction d'une passerelle. Depuis le Landy, à la hauteur des rues Alphonse Daudet ou Emile Augier, elle rejoindrait une place - à créer - dans le Marcreux. Le prochain rendez-vous du 25 mai, prévu dans le cadre des « Assises de La Plaine Saint-Denis », devrait être l'occasion d'obtenir plus de précisions sur des projets qui sont naturellement toujours à l'étude.

**Michel DE CARO** ■

Photo : Marc GAUBERT



● Les projets à l'étude visent à l'amélioration des problèmes de circulations automobile et piétonne.

## PRÉSENSÉ

L'Office municipal de la Jeunesse propose, aux jeunes du Préssensé et à leur famille, une sortie à Trouville le 13 juin. Départ aux aurores, retour dans la soirée. Les inscriptions se font dès maintenant à l'OMJA, 22 rue Bernard et Mazoyer.

## JOURNÉE PIQUE-NIQUE

Le centre accueil mère-enfant du Landy et l'équipe des cours d'alphabétisation organisent très prochainement une journée pique-nique à Paris. Les inscriptions se font également dès maintenant au 48.33.96.45.

## LE TEMPS D'UNE COURSE

Le centre accueil mère-enfant du Landy organise, chaque mardi de 9 h à 12 h, une halte-jeux. Renseignements au 48.33.96.45.

# CONNAISSEZ-VOUS LE MA(R)CREUX ?

Landy, Pressensé, Marcreux... Ces noms figurent en bonne place dans les projets de développement de la Plaine Saint-Denis. On connaît le Landy, Francis de Pressensé, mais que sait-on du Marcreux, quartier autrefois délimité « grosso modo » par l'actuel chemin de fer, la rue du Port, le chemin de l'Echange et le canal\*. Son nom pourrait venir du gaulois marcru, boue ou de marreku, marais qui apparaît déjà au début du XVIII<sup>e</sup> siècle sur un plan du terroir de Saint-Denis. Aujourd'hui un chemin des Marcreux existe encore. Il porta longtemps le nom de chemin de Saint-Denis à Aubervilliers. A partir de 1858 ce chemin est coupé par le talus du chemin de fer. A cette époque, on ne trouve là que des habitations de maraîchers ; l'essentiel des construc-

tions se faisant dans l'entre-deux guerres. Entre le chemin des Marcreux et la rue du Port on voit alors des maisons dominer, du haut de leurs trois étages, des habitations plus petites près du canal.

Le chemin des Marcreux n'est bâti que d'un seul côté, de l'autre, s'étendant du canal à la voie ferrée, un grand terrain vague, à l'emplacement de Sellier-Leblanc. Un fortin qui y protégeait l'écluse a disparu vers 1880.

Avec l'urbanisation et l'industrialisation qui progressent, les maraîchers cèdent peu à peu la place à de nouvelles habitations et surtout à des entreprises. Certaines usines datent du début du siècle comme « Quevel ». A partir de 1935, d'autres petites entreprises, enserrant quelques pavillons, s'installent, par

exemple, dans la rue Régine Gosset. Ces activités nouvelles attirent de nouvelles populations. Le Marcreux devient le lieu d'accueil de nombreux immigrés.

Des Gitans, originaires de Belgique, s'installent non loin du canal pour garder le contact avec les marinières, tandis que rue du Colonel Fabien, on construit des maisons, essentiellement pour loger les ouvriers à proximité des usines. Déjà nombreuses en 1895, ces constructions reçoivent, dès 1910, de nombreux Bretons, des Espagnols et Italiens, chassés de leur pays par la misère, puis plus tard par le fascisme. Beaucoup habitent rue du Port et travaillent dans les usines à gaz du Landy ou du Cornillon, ou effectuent des travaux de terrassement. Jusqu'à la Deuxième

Guerre mondiale, il y a encore dans le rue Claude Bernard une école italienne liée à l'ambassade d'Italie.

Aujourd'hui, en parcourant les rues du Marcreux on entend dire qu'il porta aussi longtemps le nom de « Petite Chine ». Pourtant point de Chinois ! L'explication est simple : de nombreux Espagnols qui s'installaient à Aubervilliers, habitaient précédemment à Barcelone dans le Barrio Chino, le quartier chinois de la métropole catalane. Ils apportèrent dans leurs bagages le nom de leur quartier d'origine. Tout simplement.

**Michel DE CARO** ■

Photo : Archives municipales  
\* Aujourd'hui l'appellation recouvre un périmètre plus large compris entre la voie SNCF, la rue de Saint-Denis, l'avenue du Président Roosevelt, les rue Heurtault et du Landy et le canal.



● De nombreux Espagnols et Italiens, chassés de leur pays par la misère puis plus tard par le fascisme, habitaient la rue du Port et travaillaient dans les usines à gaz du Landy ou du Cornillon.

# L'EXPLOSION DE LA RUE CRÈVECŒUR

**D**imanche 7 avril, peu avant 14 heures, une déflagration, due à une explosion de gaz, soufflait le sous-sol d'un immeuble de la petite cité HLM du 48 rue Crèvecœur, faisant sept blessés dont quatre enfants dans un état grave, rapidement évacués vers les hôpitaux les plus proches par d'importants secours. Ils sont, à ce jour, toujours hospitalisés pour un temps indéterminé.

Le maire et Jean Sivy, président de l'OPHLM, accompagnés de plusieurs élus et de représentants des services municipaux, se sont immédiatement rendus sur place, dès la nouvelle connue, pour soutenir les familles. Le soir même, une réunion était organisée en mairie, avec Madeleine Cathalifaud, les services sociaux et les locataires sinistrés, pour décider des premières mesures d'hébergement. Grâce au sang froid et à la solidarité dont les habitants de la cité



● *L'immeuble du 48 rue Crèvecœur, peu après l'accident.*

Crèvecœur et leurs voisins ont fait preuve dans ces moments difficiles, tout a pu très vite et très bien s'organiser.

A ce jour, les habitants des neuf foyers les plus atteints par l'explosion ont tous été relogés dans le parc de l'Office HLM, les

autres locataires ayant pu réintégrer leurs appartements remis en état.

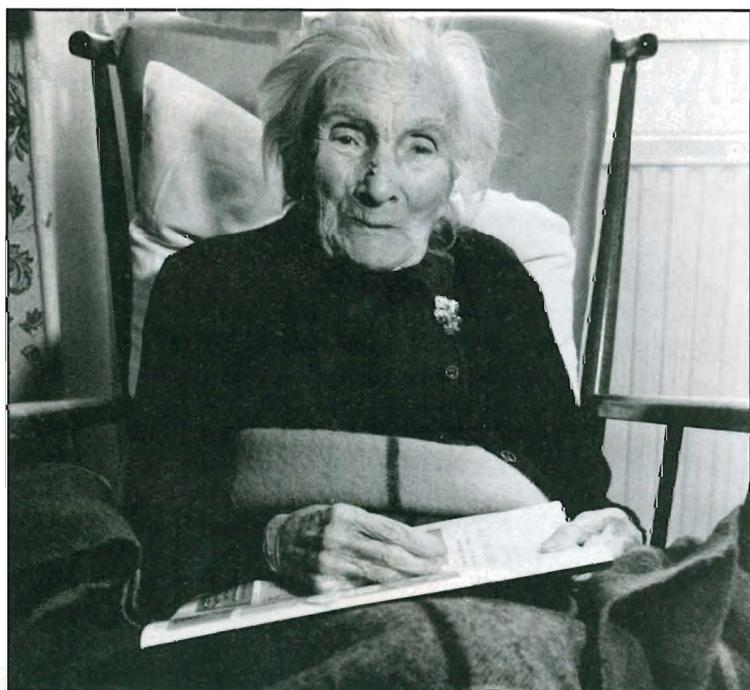
Suite à l'intervention du maire auprès du préfet de Seine-Saint-Denis, un crédit de 400 000 F a été débloqué pour la réfection des fenêtres soufflées par l'ex-

plosion. Le conseil général a pour sa part accordé une aide de 200 000 F qui servira à la remise en état de la cité.

**Brigitte THÉVENOT** ■

Photo : Marc GAUBERT

# UNE TOUTE JEUNE CENTENAIRE



● *Le 22 avril, Maria Kirpès, la doyenne de la Maison de retraite, fêtait son centième anniversaire.*

**U**n parc fleuri, ensoleillé... La Maison de retraite, rue Hémet, offre au printemps un parfum agréable. Le 22 avril, tout le personnel s'est réuni pour célébrer le centième anniversaire de la doyenne des pensionnaires, Maria Kirpès. Champagne, musique avec Marco et Jeannot, gerbes de fleurs envoyées amicalement par Jack Ralite et Madeleine Cathalifaud : ce jour anniversaire était un jour de fête.

Maria Kirpès a vécu toute son existence à Aubervilliers au 66, rue Arthur Rimbaud. Dans son quartier, elle était connue pour sa bonté, sa pitié. Elle venait souvent en aide aux personnes âgées, malades. Travaillant dès l'âge de treize ans, elle a passé une grande partie de sa vie à servir dans une « maison bourgeoise », comme elle dit si joliment. Elle s'est mariée assez tard avec un employé de la RATP, mort il y a une trentaine d'années. Elle

n'est jamais allée au cinéma, n'a pas voyagé, a mené une vie de sacrifices et de devoirs.

Entrée à la Maison de retraite en 1982, elle séduit les infirmières par sa gentillesse, son sourire. Au début, elle faisait de la poterie, participait aux activités, se promenait. Mais une infection, il y a quatre ans de cela, l'a fatiguée et depuis, elle ne sort plus, reste assise dans sa chambre, contemplative. Son bonheur : les revues féminines et les sucreries. Une nièce lui rend parfois visite. Et quand on vient la voir pour la féliciter, elle répond, comme si le temps s'était arrêté pour elle : « *Moi ? Cent ans ? Je ne pensais jamais arriver jusque là.* » Aujourd'hui, elle attaque un nouveau siècle que tous lui souhaitent le plus agréable possible.

**Stéphane KOEHLIN** ■

Photo : Willy VAINQUEUR

## RENAUD WIART : UNE VOLONTÉ DE FER



● Renaud Wiart, champion de France d'escrime junior 91.

**J**e ne fais pas ce que je n'aime pas », c'est clair, net et sans appel. Il faut croire que l'escrime n'a pas déplu à Renaud Wiart puisqu'à 20 ans, ce jeune de la rue Henri Barbusse vient de décrocher le titre de champion de France junior. Il ressemble à ses chats qu'il adore et qui l'entourent. Silencieux et énigmatique, il joue avec ses adversaires comme le chat

avec la souris. A l'entraînement comme en compétition c'est un adversaire redoutable. Insondable derrière son masque noir, on ne l'entend pas. Il passe de l'immobilité la plus totale à l'attaque la plus violente avec une rapidité foudroyante. De la pointe de son fleuret, il nargue l'autre par des petits gestes puis soudain plonge vers l'avant, acculant l'adversaire en bout de piste !

Même sans son masque, Renaud reste insondable. Comme ceux des félins, ses yeux bleus ne vous livreront rien. Comme il n'aime ni le bruit ni les gens qui parlent fort, c'est du bout des lèvres qu'il consent à faire quelques confidences. A l'âge de 7 ans, il feuillette le guide des sports du Club municipal d'Aubervilliers (CMA), s'arrête à une page et déclare : « *C'est ça que je veux faire.* » « Ça », c'est l'escrime qu'il ne cessera plus jamais de pratiquer. En 1986, c'est le déclic avec l'arrivée de quelqu'un qui va tout changer, quelqu'un que Renaud « *estime beaucoup* » : Olivier Belnoue, son entraîneur. Depuis, Renaud partage son temps entre ses études et l'escrime. La journée en cours, le soir deux heures d'entraînement du lundi au vendredi et le week-end la compétition. « *C'est le seul qui me fait ouvrir la salle même pendant les vacances,* précise Olivier, *il lui faut son entraînement quotidien.* »

Renaud se bat toujours pour gagner. « *Chaque fois qu'on tire c'est la guerre,* précise Olivier, *il adore la difficulté, il lui faut sans cesse se mesurer.* » La peur, Renaud ne la connaît pas ou n'y pense pas, même s'il reconnaît que « *les risques d'accident existent* » : le grand Smirnov a été tué au cours du championnat du monde de 1982.

Ce titre de champion de France, Renaud le voulait. Il l'a. Même s'il vise le championnat du monde, pas question de quitter le CMA. Pourtant « *la salle est moche, on ne peut pas pratiquer certains coups, le fleuret se prend dans le plafond... Mais je suis bien à Aubervilliers, j'y ai toujours vécu et puis la salle est près de chez moi, c'est pratique...* » S'il le dit, on peut le croire, mais attention il affirme aussi que « *si Olivier part, je m'en vais* ». C'est clair, net et sans appel.

**Maria DOMINGUES** ■

Photo : Marc GAUBERT

## SUR LES PAS DES ANNÉES 40

**D**ans le cadre d'un Projet d'action éducatif (PAE), sur la vie quotidienne des Français de 1939 à 1949, lancé auprès des classes de secondes par Mmes Dehu et Porte, professeurs d'histoire au lycée Henri Wallon, deux lycéennes de la classe de 2<sup>de</sup>9 ont choisi de commencer leur enquête en interviewant Jack Ralite. Objectif : réaliser un dossier à partir de témoignages oraux vécus, la compilation d'éléments d'une mémoire vivante en quelque sorte. Elles avaient préparé des questions pour Jack Ralite, une pleine page, qu'elles ont relues consciencieusement avant l'interview : Quel âge aviez-vous pendant la guerre ? Où habitiez-



● Deux élèves de seconde ont choisi d'interviewer Jack Ralite. Objectif : réaliser un dossier sur la vie quotidienne des Français de 1939 à 1949, dans le cadre d'un PAE.

vous.? Comment avez-vous vécu les restrictions alimentaires ? Aviez-vous peur des bombardements ? Il a suffi de peu pour lancer le sujet. Très vite, le plaisir de raconter, les souvenirs, bons et moins bons, se sont enchaînés l'un l'autre. L'exode en mai 40 vers la Corrèze, « *les semelles de bois des chaussures, inusables mais peu confortables et qui nous faisaient faire des claquettes sans le vouloir* », les tournées des fermes à bicyclette le dimanche, entre jeunes du même âge, pour essayer d'acheter ici ou là les produits dont on manquait, les bombardements américains sur la gare de triage de Châlons, les gens que l'on a vus se faire arrêter un jour et pour certains, ne plus jamais re-

paraître, et ce jeune camarade de classe un peu trop bavard à cause duquel un matin de novembre 1942, 26 professeurs et élèves du lycée de Châlons furent arrêtés par la Gestapo ; parmi eux, Jack Ralite, âgé de 14 ans, fut emprisonné pendant trois mois. Le souvenir des deux compagnons de cellule, leur retour des séances d'interrogatoires musclés, les gardiens.

Elles ont écouté, noté beaucoup de choses, pendant que la caméra de la Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers filmait l'entretien pour alimenter encore et toujours les archives du souvenir de la ville.

**Brigitte THÉVENOT** ■  
Photo : Willy VAINQUEUR

## NOUVELLES BOUTIQUES

Depuis le 1<sup>er</sup> avril, monsieur et madame Portiche ont ouvert, dans le petit immeuble de l'OPHLM, 58 rue du Moutier, un salon de coiffure. Il est ouvert du mardi au samedi sans interruption avec nocturne le jeudi. Tél. : 48.39.22.28.

Au numéro 39 de la même rue, l'ancienne agence de voyages Astraltour abrite maintenant le cabinet d'assurances Delamour. Tél. : 48.34.65.66. Enfin, au 63, l'épicerie Labassi vient de changer de propriétaire. *Aubervilliers-Mensuel* souhaite la bienvenue à ces nouveaux arrivants.

## UN POINT INFO HABITAT

Vous envisagez de faire des travaux, vous cherchez comment les financer, vous souhaitez des informations sur l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat dans le centre ville... Trois spécialistes sont à votre disposition au Point Info Habitat, 55 rue du Moutier. Ils reçoivent sur rendez-vous (48.33.73.46 ou 48.39.51.02), le mardi de 16 h à 19 h et le jeudi de 9 h 30 à 12 h. Accueil sans rendez-vous, les lundi et mercredi de 14 h à 17 h 30 et le vendredi de 8 h 30 à 12 h.

# UNE NOUVELLE OPÉRATION CARRELAGE

**MONTFORT**

Ils ont entre 15 et 17 ans ; peu d'expérience et beaucoup de bonne volonté. Sous la férule d'un artisan, Christian Roger, 24 jeunes du quartier viennent de terminer une « opération-carrelage », rue Danielle Casanova, à la demande du service municipal Vie des Quartiers. Aidés par Laurent Amari et Patricia Robert, animateurs à l'Office municipal de la Jeunesse (OMJA), ces jeunes ont imaginé les motifs qu'ils souhaitaient apposer sur les piliers en béton de la cité de la Maladrerie. Répartis en deux équipes qui ont travaillé chacune une semaine pendant les vacances de Pâques, les apprentis-carreleurs n'ont pas chômé. La journée commençait à 9 heures, s'interrompait entre 13 et 14 heures et finissait à 18 heures. Il a fallu « préparer » les murs, les nettoyer, tracer, mesurer, découper les carreaux, les coller, poser les joints et faire place nette. « *Il n'y a pas de beau chantier qui laisse derrière lui des saletés !* » Christian, le maître d'œuvre, est toujours intraitable sur les finitions... comme sur le reste. Et puis, comme toute peine mérite salaire, les jeunes ont été rémunérés 31,94 F de l'heure pour 39



● **La Maison de jeunes E. Dubois** : à gauche, Christian constitue les équipes, à droite Farid et Jessy dessinent les motifs qui seront reproduits sur les piliers de la rue D. Casanova.

heures hebdomadaires de travail, plus les congés payés. Interrogés sur leurs motivations, Pascal Robin et Georges Thanmensi, âgés de 16 ans et scolarisés au CES Gabriel Péri, ont expliqué : « *Ça ne nous dérange pas de travailler. On a un projet de vacances en Ecosse avec l'Omja mais ça coûte cher.*

*Patricia nous a parlé de ce chantier, on a accepté. Nos parents paieront une partie du voyage, l'Omja aussi et nous apporterons le reste. C'est normal.* » Au-delà de l'aspect pécunier, Georges et Pascal se sont aussi déclarés contents de pouvoir se rendre utile. « *Faire quelque chose pour égayer le quartier. Et*

*puis le carrelage ça plaira à tout le monde, jeunes et vieux... enfin on l'espère. C'est comme si tout était sombre et qu'on apporte un peu de lumière* ». Après le carrelage, la poésie, ils sont parfaits ces jeunes !

**Maria DOMINGUES** ■  
Photo : Marc GAUBERT

# LA RÉNOVATION COMMENCE PAR LES HALLS



● Les représentants des locataires avec quelques jeunes de la cité. Une initiative de la ville qui souhaite les associer aux opérations de rénovation.

**C**armen Caron, vice-présidente de l'OPHLM, des techniciens de l'Office et Mme Maline, inspectrice du secteur, ont rencontré les représentants des locataires du 112, rue Hélène Cochenec pour leur présenter les projets d'aménagement des halls de la cité, le 15 avril dernier. Bonne nouvelle, la région vient de débloquer 600 000 F (60 millions de centimes). Si les locataires le souhaitent, la réfection des halls pourrait commencer et être terminée avant la fin de l'année, avec une hausse des loyers de 40 F. Le remplacement des ascenseurs serait pour plus tard. Le coût total de l'opération s'élèvera à 1 800 000 F (180 millions de centimes). Certains locataires ayant proposé d'inclure les ascenseurs dans les travaux immédiats, ce qui provoquerait une augmentation de 250 F de la quittance, une consultation va être lancée au-

près de l'ensemble des locataires. Corinne Tabaali, animatrice à l'Office de Jeunesse (Omja) assistait également à cette réunion, accompagnée de quelques jeunes de la cité. La ville souhaite les associer à cette opération de rénovation comme cela s'est déjà fait, avec succès, à la Maladrerie et à la Villette. Une nouvelle réunion

aura lieu dès que la consultation sera terminée. En attendant, les services de l'Office continuent leurs démarches auprès de la préfecture afin d'obtenir d'autres financements qui permettraient de réduire l'augmentation des loyers.

**Maria DOMINGUES** ■  
Photo : Marc GAUBERT

## POUR VOTRE PUBLICITÉ

**Auher  
Milliers**  
MENSUEL

**Daniel Robinson**

**31/33 rue de la Commune de Paris  
Tél. : 48 39 52 98**

## EXPO

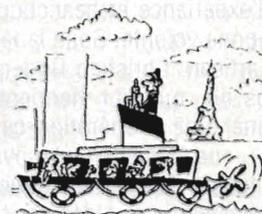
Pascal Teffo présente son travail, mélange de photos et de peinture selon la technique du « cibachrome », à la bibliothèque Henri Michaux, section adultes, jusqu'à la fin du mois. Rens. au 48.34.33.54.

## LOISIRS



Le Comité des fêtes du Montfort (CMF) vous propose une sortie à Jiverny, le 2 juin, avec une visite du musée Monet. Les 22 et 23 juin, il vous emmène en week-end à Bruges (Belgique). Ecrire au CMF, 30, rue Lopez & Jules Martin.

## RETRAITÉS



Pour les retraités, une promenade aux abords du lac de Plerrefonds, une croisière sur le canal St Martin et une sortie champêtre en Seine-et-Marne sont au programme du mois de mai. Renseignements et inscriptions : Club E. Finck, 7 allée Henri Matisse. Tél. : 48.34.49.38.

## RENCONTRES ET ATELIERS

A partir du 7 mai et jusqu'au 30 juin, la section jeunesse de la bibliothèque Henri Michaux organise des rencontres et des ateliers entre des auteurs, des illustrateurs et des classes des écoles Robespierre, Langevin, Babeuf et J. Curie. Renseignements au 48 34 27 51.



du 1 au 8 **Juin**

# l'estival 91

**Samedi 1<sup>er</sup>**

15 h ZEBDA et GRETA SEVICES  
 Concert en plein air à Émile Dubois ; entrée libre  
 21 h Eric LAREINE et Hubert Félix THIEFAINE  
 Chanson et rock ; Gymnase Guy Moquet

**Mardi 4**

21 h PIGALLE et XUTOS & PONTAPES  
 L'événement rock du Portugal  
 Gymnase Guy Moquet  
 21 h 30 CATAIX Caf'OMJA



**5<sup>ème</sup> édition**  
**Les Voix du Sud**



**Mercredi 5**

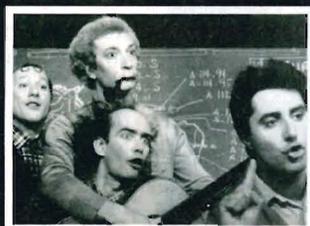
15 h F.F.F. et LIONEL D.  
 Concert en plein air à La Villette  
 19 h CATAIX  
 Café "l'Expo", rue D. Casanova  
 21 h Marcel KANCHE Caf'OMJA

**Judi 6**

Chants sacrés et profanes avec  
 19 h SQUADRA DI CANTO POPOLARE  
 DI VAL POLCEVERA (Italie)  
 Café "Le Centre",  
 rue de la Commune de Paris

21 h A FILETTA (Corse)  
 SQUADRA DI CANTO POPOLARE  
 DI VAL POLCEVERA (Italie)  
 Eglise Notre-Dame des Vertus

21 h CHANSON PLUS BIFLUOREE  
 Théâtre de la Commune



**Vendredi 7**

Flamenco et musique arabo-andalouse  
 19 h CATAIX  
 Café "La justice", rue Gaston Lamy

21 h Bernado SANDOVAL (Toulouse)  
 et REINETTE L'ORANAISE (Algérie)  
 Théâtre de la Commune

**Samedi 8**

Rythmes vocaux et flamenco  
 15 h ZAP MAMA et MALOU (Espagne)  
 Esplanade Henri Roser

L'authentique traditionnel parisien  
 avec Marcel AZZOLA  
 21 h PARIS-MUSETTE  
 Gymnase Guy Moquet

PRIX DES PLACES : Tarif normal : 90 F, tarif réduit : 60 F

INFORMATIONS ET LOCATION : Service Culturel d'Aubervilliers 31/33, rue de la Commune de Paris. Tél. : 48.39.52.46

OMJA : 22, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.87.80 - 3 FNAC : Forum, Montparnasse, Etoile.

# COURRIER



**CETTE PAGE EST  
AUSSI LA VOTRE.**

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites en part en écrivant à

**Aubermensuel**

31/33, rue de la Commune  
de Paris, Aubervilliers.

## STATIONNEMENT ET...

Nous habitons rue Lamartine. Le stationnement est autorisé côté pair. Or, le soir et même la journée, le trottoir côté impair est encombré de voitures voire même de camions. Il nous est difficile de rentrer chez nous. Nous avons toujours pensé que le trottoir était destiné au passage des piétons mais ce n'est pas le cas. Serait-il possible de remédier à cette gêne ?

**E. MALLEDENT**  
Rue Lamartine

## ... CIRCULATION

Je voudrais vous signaler une situation qui mérite d'être évoquée. Elle concerne celle de la rue Léopold Réchossière, entre le conservatoire et l'école Jules Vallès. Ce tronçon est un danger permanent pour nous les piétons, tous les conducteurs qui passent à cet endroit, en allant au centre-ville, roulent très vite, sans faire attention, qu'il y ait ou non des piétons qui traversent au passage protégé. Cette situation dure depuis des années. Après le départ des fonctionnaires de police, présents à l'ouverture et la fermeture de l'école, il n'y a plus rien. Il serait souhaitable de limiter la vitesse à cet endroit à 45 ou 50 km/h, ou envisager quelque chose qui empêcherait les automobilistes d'aller très vite. Car, à cet endroit, nul n'est à l'abri d'un accident qui peut vite arriver.

**Francis MARIO**  
Rue Hémet

Plusieurs lecteurs nous font part des difficultés de circulation, de stationnement, de sécurité routière qui peuvent se poser à Aubervilliers. Nous nous en faisons à chaque fois l'écho, d'autant plus volontiers que nous envisageons de consacrer un reportage à cet aspect important de la vie de notre cité. Nos colonnes sont naturellement ouvertes à tous ceux qui souhaitent l'enrichir.

**La rédaction**

## AU CIMETIÈRE

Cette lettre pour vous exposer un fait qui me tient particulièrement à cœur.

Je suis douloureusement étonnée de constater qu'à notre petit cimetière du Pont Blanc les tombes de nos fusillés de Châteaubriant soient fleuries avec tant de parcimonie. Elles semblent abandonnées. Elles sont encadrées par d'autres tombes, qui elles sont impeccables (et ce n'est que justice !). Ayant moi-même payé un lourd tribut pendant cette dernière guerre (père disparu en service commandé et dont le nom figure sur le mémorial, veuve de déporté interné de la Résistance), je suis peut-être plus enclin que d'autres à dire : « N'oublions pas ».

**Mme DELOBELLE**  
Bd Edouard Vaillant

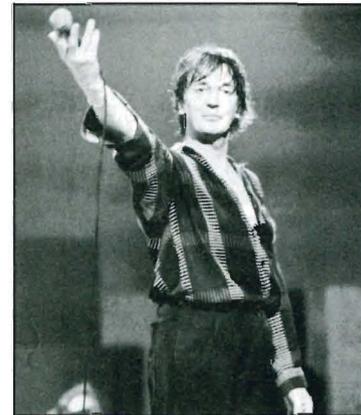
## HIGELIN EN CONCERT

J'ai assisté au spectacle donné par Jacques Higelin le vendredi 5 avril. Malgré ou plutôt grâce à

l'exiguïté relative de l'Espace Renaudie, j'ai été saisi, comme beaucoup, par l'atmosphère particulière, le climat de proximité affective entre le public et ce grand artiste.

Si je fais part de ces quelques réactions, c'est surtout pour vous demander de transmettre nos félicitations aux services municipaux, quant à la qualité des spectacles, et d'une façon générale des activités culturelles qui sont mises à la portée de chacun et dont je profite, dans la mesure du possible, depuis mon arrivée à Aubervilliers il y a 6 mois.

**M. P. LIEURADE**  
146, rue des Cités



## LA SÉCURITÉ DES PARKINGS

Nous voudrions attirer l'attention sur les problèmes d'insécurité de nos biens et à court terme de nos familles, si ensemble, la municipalité, l'Office Hlm et les locataires ne trouvons pas de solutions. Différentes initiatives sont entreprises pour améliorer notre cadre de vie et cela est positif. Mais qu'en est-il de notre sécu-

rité et de celle de nos biens. Depuis déjà plusieurs mois, les voitures stationnées dans les parkings, rue Lopez et Jules Martin, sont la cible de dégradations diverses : portes fracturées, pneus crevés, vitres cassées et maintenant véhicules volés. Pour 130 F/mois, une carte de 300 F, il n'y a aucune sécurité d'assurance. Sans compter les frais de réparation que cela entraîne ou mieux encore le rachat d'une voiture. Ces dégradations et vols se déroulent pendant la nuit, nous pouvons en rentrant surprendre des voleurs et risquer une agression. Devons-nous attendre cela pour intervenir. Nous pensons que non et qu'il est urgent de trouver des systèmes de protection plus efficaces.

**Courrier signé d'une  
vingtaine de locataires  
de la rue  
Lopez et Jules Martin**

Nous apprenons qu'en réponse à votre courrier, le service municipal de la Vie des quartiers à proposer à l'OPHLM d'organiser une rencontre avec les utilisateurs des parkings en question. Elle devrait être d'ores et déjà fixée.

**La rédaction**

## REMERCIEMENTS

Je voudrais adresser un grand merci à la municipalité pour le soutien apporté à notre projet de voyage aux Pays-Bas. La classe est ravie et exprime toute sa gratitude heureuse.

**Pascal VERRIER**  
et sa classe de  
Terminale d'Henri Wallon

## AUBERVILLIERS MENSUEL

Le Rendez-vous des associations auquel participait le Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers a été pour plusieurs lecteurs l'occasion d'exprimer ce qu'ils pensaient d'*Aubervilliers Mensuel*.

Nous publions ici quelques impressions. L'orthographe d'une signature est parfois hasardeuse ! L'équipe du journal n'en reste pas moins à l'écoute de vos remarques et suggestions. En rappelant notamment que vous pouvez nous aider à améliorer la diffusion de votre journal en nous signalant tous les « trous » de distribution dont vous auriez connaissance.

### La rédaction

Nous recevons le journal *Aubervilliers-Mensuel* de façon très irrégulière, nous avons signalé cette anomalie toujours pas régularisée. Meilleurs souhaits et bon courage.

76, rue de  
La Courneuve

*Aubervilliers-Mensuel* est très utile à tout point de vue. On sait ce qui se fait à Aubervilliers, de plus on a des adresses utiles, comme les permanences médecins-pharmaciens. Nous aimerions l'avoir régulièrement si possible.

4, rue Paul Bert

*Aubervilliers-Mensuel* arrivant souvent tard dans nos boîtes aux lettres, certaines informations sont déjà « périmées ».  
Dommage !

Cursive Méliès

Des containers pour les vieux journaux, des bancs sur les trottoirs d'Aubervilliers.

Pourriez-vous publier un de mes poèmes ?

Un poète amateur  
Rue des Ecoles

Bon travail d'informations ! Bon travail des journalistes ! « L'indépendance des journalistes pour servir l'information ».

Un lecteur assidu

# ABONNEMENT

Abonnez vos amis, votre famille à  
**AUBERVILLIERS MENSUEL**

- Vous travaillez dans la ville mais vous ne l'habitez pas.
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale.
- Vous souhaitez recevoir un (ou plusieurs) exemplaire(s) supplémentaire(s) de chaque n°.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) libellé à l'ordre du CICA 31/33 rue de la Commune de Paris - 93300 AUBERVILLIERS  
Pour tous renseignements : 48.39.52.96

# LE COIN des AFFAIRES

## AFFLELOU

L'opticien nouvelle génération  
3, rue Ferragus  
Tél. : 43.52.26.08  
Les montures à prix coûtant. Impossible de trouver moins cher.

## Jean-Claude BIGUINE

58, rue du Moutier  
Tél. : 48.39.22.28  
Afin que le besoin de se faire coiffer devienne un réflexe naturel et accessible à tous, nous avons créé pour vous le nouveau chéquier fidélité qui est à votre disposition dans tous les salons « Formule Basic ». Ce chéquier vous permettra de réaliser une économie de 30 % sur votre budget coiffure. Vous bénéficiez en plus de diverses prestations dans nos salons et de remises sur l'achat de nos produits.

## ARPALIANGEAS S.A.

Point S, un spécialiste du pneu  
109, rue Hélène Cochenec  
Tél. : 48.33.88.06  
Prix promotion sur pneus taille basse.  
Ex : 155-70 TR 13 TL : 261 F TTC,  
175-70 TR13 TL : 328 F TTC.

## Restaurant THALASSA

74, bis rue du Moutier  
Tél. : 43.52.08.37  
Avec les beaux jours, Thalassa ouvre son patio d'été. Dès le mois de mai nous sommes ouverts le samedi midi. Nouvelle cuisine, nouvelle carte ! Un cuisinier, devant vous, préparera poissons et fruits de mer au feu de bois.  
Le dimanche 26 mai une surprise sera offerte pour les mamans.

## BLANC ET DÉCOR

3 rue Achille Domart  
Tél. : 43.52.45.04  
Pour la Fête des mères, mille idées de cadeaux. Tout linge de maison, parure de lit, etc.

## CLOÂTRE

Votre fleuriste Interflora  
113, rue Hélène Cochenec  
Tél. : 43.52.71.13  
Pensez à passer votre commande par Interflora avant le dimanche 26 mai (jour de la Fête des mères). Pour toute commande passée avant le 24 mai, il sera offert une rose.

## DUFOUR

Fleuriste Interflora  
48, rue du Moutier  
Tél. : 43.52.10.60  
N'oubliez pas la Fête des mères ! Pour toute commande Interflora passée avant le 23 mai, un Pin's Interflora sera offert.

## LE BISTROT D'ARMAND

86, avenue de la République  
Tél. : 48.33.74.87  
En mai pour ses six mois d'ouverture, nous offrons à tous clients du soir une coupe de champagne. Ser-

vice en terrasse lorsque le temps le permet. Nous sommes ouverts tous les jours midi et soir, dimanche compris, sauf lundi.

## Restaurant FORUM-YONG

53, rue de la Commune de Paris (près du centre Leclerc)  
Tél. : 48.34.66.99  
A partir de 10 personnes, sur réservation uniquement, laissez-vous tenter par un des innombrables menus des empereurs de Chine, comprenant 9 à 12 plats différents. Le tout dans la plus grande tradition, dont la délicatesse vous surprendra. Pour tous renseignements, téléphonez. Nous sommes à votre disposition.  
Salle pour mariage, banquet jusqu'à 180 personnes.

## Restaurant LES SEMAILLES

91, rue des Cités (angle 86 bis, avenue de la République)  
Tél. : 48.33.74.87  
Les Semailles vous proposent pour cet été sa carte de salades fraîcheur, ses viandes grillées, ses poissons en arrivage direct. Gilles Bacry, son pianiste animera vos soirées les jeudi, vendredi et samedi.

## Avant de prendre le nom de Claude Bernard

# L'HÔPITAL D'AUBERVILLIERS

**A** la porte d'Aubervilliers, l'hôpital Claude Bernard est en cours de destruction. Bientôt, il ne restera plus rien des pavillons de briques rouges, deuxième édition d'un établissement édifié au début du siècle sur les cendres des baraquements de bois de ce qui fut, à une époque lointaine, l'hôpital d'Aubervilliers...

Il fut construit en six semaines, à la fin de l'année 1884. La situation était urgente, le temps pressait : depuis 1883, une épidémie de choléra sévissait dans toute la région parisienne et les hôpitaux parisiens regorgeaient de malades dont on ne savait plus trop que faire, d'autant que la promiscuité des salles communes augmentait les risques d'une contamination accrue. Aux grands maux, les grands remèdes.

### L'HÔPITAL DES MALADIES CONTAGIEUSES

On décida donc de construire en dehors de Paris, pas trop loin mais pas trop près non plus, un établissement spécial qui puisse recevoir les cholériques, de la capitale et de sa proche banlieue, en traitement ou en convalescence. A l'origine donc, l'hôpital d'Aubervilliers, « huit baraquements de bois, sordides, de véritables masures », devait être temporaire. Mais il est des temporaires qui ont de fâcheuses tendances à s'éterniser : quand l'épidémie de choléra cessa, la commission d'hygiène hospitalière estima en effet qu'après une bonne désinfection, ces services pourraient

*Tout le monde connaît l'hôpital de la porte d'Aubervilliers, mais sait-on qu'il eut un prédécesseur entre 1884 et 1905 ? Radioscopie d'un établissement qui était loin d'avoir la santé.*

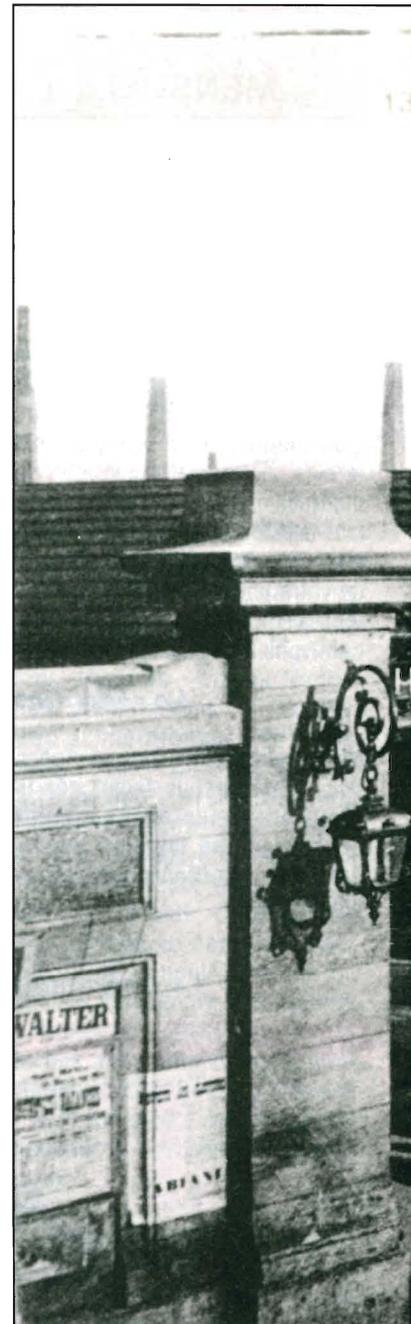
encore être bien utiles, et ils furent progressivement affectés, au rythme de la résurgence des diverses épidémies, au traitement de la variole et de la rougeole (1887), puis de la scarlatine et de l'érysipèle (1892), et pour finir, à celui de la diphtérie (1893). Bref, l'hôpital d'Aubervilliers concentrait sur un îlot de 4 000 m<sup>2</sup>, coincé entre la porte d'Aubervilliers et le canal Saint-Denis, vis-à-vis de la gare et du port, toutes les maladies contagieuses dont les hôpitaux parisiens étaient trop heureux de se débarrasser. De 184 lits à l'origine, on passa vite à 258, qui fonctionnèrent en saturation permanente. La mortalité y était élevée : 23 % des malades pour l'année 1900. La description qui

est faite de l'hôpital, vingt ans plus tard, par le Dr Mourier, ancien directeur de l'Assistance Publique, se suffit à elle-même : « Le passant ignorant croit avoir devant lui des demeures de bohémiens ou de chiffonniers. L'état de l'hôpital temporaire d'Aubervilliers est des plus lamentables. La toiture en carton bitumé laisse traverser l'eau. Les planches qui forment les parois sont disjointes et l'air pénètre par les jointures. En hiver, on est forcé de surchauffer les salles où la température descend très rapidement. En été, la chaleur y est intolérable. Le sol est, par maints endroits, défoncé, livrant passage aux rats qui viennent par légions d'un égout voisin et qui pullu-

lent dans l'établissement. A d'autres places, le plancher est pourri. La terre se trouvant saturée par l'eau sale, des émanations putrides s'en dégagent, et il y aurait encore beaucoup à dire sur cet hôpital ». On n'ose l'imaginer.

**ON LE FIT BRÛLER EN 1904 : UN GESTE PURIFICATEUR**

Dès 1886, l'administration songeait bien à le remplacer, et le ministère de la Guerre, qui avait deux ans plus tôt gracieuse-



● L'entrée de l'hôpital Claude Bernard



Claude-Bernard inauguré le 30 novembre 1905.

ment concédé le terrain, n'était pas le dernier à réclamer sa démolition pour récupérer son bien. Plusieurs projets de transfert sur Bobigny, Romainville ou Montrouge furent établis. Aucun ne vit le jour, car aucune des communes convoitées ne voulait à sa porte d'un « hôpital de varioleux », et pour cause : malgré les précautions prises, l'isolement était souvent illusoire et à chaque épidémie de variole (1887, 1893, 1900-1902), le conseil d'hygiène public et de salubrité du département de la Seine ne manquait pas d'observer que les quartiers de Paris et les communes de banlieues voisines de l'établissement présentaient un bien plus grand nombre de cas que ceux qui en

étaient éloignés... A la mairie d'Aubervilliers, on protestait ferme contre le maintien d'un établissement dégageant en permanence « des émanations chargées de microbes mortels ».

Personne ne pleura donc sa disparition quand, le 12 juillet 1904, les sapeurs pompiers de Paris mirent le feu aux baraques de bois : un geste purificateur. Quinze mois après, des constructions propres, disposées le long des fortifications, sur un terrain nivelé, remplaçaient les sordides baraques. Emile Loubet, Président de la République, assista en personne à l'inauguration le 30 novembre 1905, la petite histoire dit même qu'il se rendit en

automobile à la cérémonie, une première pour une manifestation officielle. Les voies du progrès étaient décidément ouvertes. Le système architectural adopté fut celui de pavillons, d'un seul étage, séparés et distincts pour chaque maladie : « variole 1, variole 2, rougeole, douteux... » La capacité d'accueil était portée à 307 lits, ce qui encore une fois se révéla rapidement insuffisant.

Les malades arrivaient par le chemin dit « infecté » pour se rendre dans le service que leur désignait l'interne en fonction de son diagnostic. Tout admis, dont la maladie était mal déterminée, était d'abord placé sous surveillance dans le service des « douteux ». Ils repartaient

après guérison par « le chemin désinfecté », sans avoir à craindre la rencontre de nouveaux arrivants contagieux. La boucle était bouclée. C'est unanimement que la presse de l'époque salua les progrès réalisés dans « cet hôpital modèle » (*La Lanterne* du 30 novembre 1905) qui était « le dernier mot de l'hygiène » (*Le Petit Journal*), « une oeuvre de défense de la vie humaine » (*Le Journal*).

L'hôpital d'Aubervilliers perdit son nom dans cette reconstruction : on l'appela désormais l'hôpital Claude Bernard.

**Brigitte THÉVENOT** ■

Photo : Archives municipales



## DÉFILÉ DE MODE DU LYCÉE D'ALEMBERT



Les élèves du lycée professionnel d'Alembert ont organisé leur fête traditionnelle de fin de trimestre à l'Espace Libertés, le 19 avril à 14 heures. 1 000 personnes ont assisté à des danses, des sketches et surtout des défilés de mode où les lycéens ont présenté leurs travaux de haute couture exécutés dans les classes de CAP (couture floue) et de BEP (vêtement, mesure, création). La plupart d'entre eux veulent devenir stylistes. Ils font des stages dans de grandes maisons (Carven, Torrente, Patou). En 1992, on envisage la création de deux nouveaux bacs dont un concernant l'artisanat et les métiers d'art. De quoi favoriser de nombreuses vocations.



## LE SERVICE PETITE ENFANCE RÉUNI

Le personnel petite enfance de la ville n'avait jamais été réuni. Depuis le jeudi 11 avril, c'est fait : Madeleine Cathalifaud a convié les professionnels de la petite enfance. Le but : rendre hommage à un secteur en pleine expansion qui compte aujourd'hui 80 personnes. Au cours de cette réunion de travail, ont été faits le bilan et l'historique de ce service, l'évaluation du chemin parcouru, depuis sa création et celle de la première crèche municipale en 1945. Une bonne façon pour réfléchir à l'avenir.

## AU CENTRE DE SECOURS

Après cinq années passées au centre de secours de la rue Edouard Poisson, l'adjudant-chef Longuet part poursuivre sa carrière à Monaco. C'est l'adjudant Dominique Boisadan qui prend le commandement des 42 pompiers d'Aubervilliers. La passation des pouvoirs a fait l'objet, le 19 avril, d'une amicale réception. Le colonel Duvillard, plusieurs chefs de centre et de très nombreux sapeurs y participaient ainsi que Jack Ralite et ses adjoints, Jean Sivy, Jean-Jacques Karman, Bernard Vincent.



## TOURNOI DE BADMINTON

Les 30 et 31 mars, le CMA organisait un tournoi de badminton réunissant plus de 180 joueurs classés et non classés, aux gymnases Guy Moquet et Manouchian. Second club du département, derrière Aulnay, Aubervilliers s'est bien défendu. Didier Bonnet, président du club, à l'issue de la compétition, a tenu à remercier le fleuriste Cloâtre, pour les avoir aidés tout au long de la saison.



## JEUNES ESCRIMEURS À L'HONNEUR



**J**eudi 11 avril, au Centre administratif, à 18 h 30, la municipalité d'Aubervilliers organisait une sympathique réception en l'honneur de Stéphanie Blanqui, sélectionnée pour les championnats du monde junior de fleuret, qui se dérouleront à Istanbul en novembre, et Renaud Wiart, champion de France junior 91 dans la même discipline. « *Nous mettons à l'honneur la section d'escrime du CMA, à travers deux de ses membres, a déclaré Jack Ralite. C'est un tradition pour cette section sportive de remporter de nombreux succès. Elle le doit beaucoup à son entraîneur, Olivier Belnoue, mais aussi à la convivialité qui règne dans ce club.* » Le maire saluait également le club pour son travail avec les enfants d'Aubervilliers.



## MAIGRET À AUBERVILLIERS

**L**e 22, on tournait, rue de la Poste, une scène de *Maigret et la Grande Perche*. La fin d'une belle ballade à travers les quartiers d'Aubervilliers qui a conduit le réalisateur suisse, Claude Gorretta, et son équipe, au café La Justice, passage Mâchoire au Landy.

Bruno Crémer a repris, pour cette nouvelle série de douze épisodes, le rôle du célèbre commissaire, succédant ainsi à Jean Gabin et Jean Richard. Face à lui, Michael Lonsdale. Est-il l'assassin ? Qui essaie-t-il de protéger ?

L'action, qui se situe vers les années 50, se déroule dans l'univers de la bourgeoisie de Neuilly.

## MONTFORT EN FÊTE

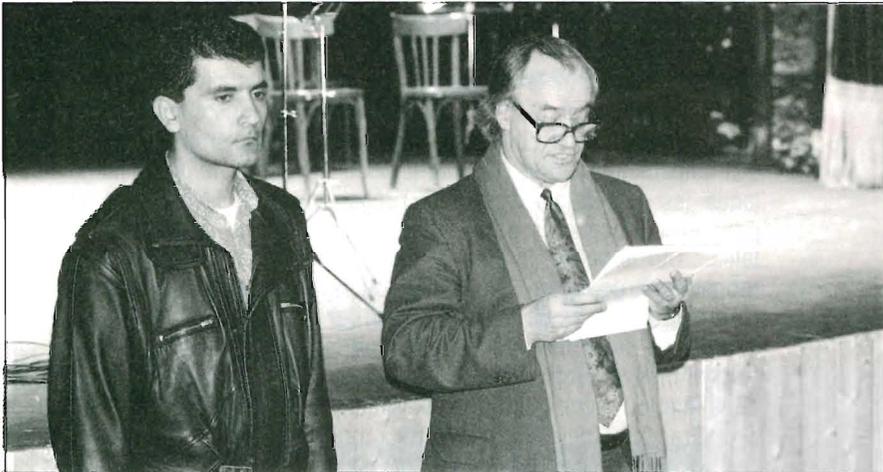
**D**es confettis pleins la tête, une petite princesse attend son lot. Les yeux bandés, un petit garçon tente de pourfendre la pieuvre confectionnée par les animatrices de la bibliothèque Henri Michaux. Ce samedi 6 avril, la fête du Printemps au Montfort a atteint son but : offrir un après-midi joyeux et différent aux enfants et à la population du quartier. Décorés sur le thème de la mer, les stands étaient installés devant l'école J. Curie. Les retraités du club E. Finck, en pulls marins et bérêts à pompon rouge, tenaient une buvette, l'atelier d'aéromodélisme de l'Omja exposait bateaux et voitures, la halte-jeux de la Maladrerie proposait des collages, les parents d'élèves (FCPE) régalaient tout le monde de barbes à papa et les locataires des Joyeux offraient pizzas et pâtisseries orientales... Sur la scène, la prestation du groupe Antilles-Guyane et la démonstration de Qwan-Ki-do (art martial) laissaient tout le monde ébahi. L'ambiance musicale était assurée par la fanfare du Bourget. A 16 heures, un défilé de carnaval entamait le tour du quartier, entraîné par les rythmes tropicaux d'Antilles-Guyane. Parmi les nombreux visiteurs de la fête, on reconnaissait, Jack Ralite, Carmen Caron, maire-adjoint et Jean-François Thévenot, conseiller municipal. Coordinée et organisée par le Comité des fêtes du Montfort, en collaboration avec plusieurs associations et partenaires du quartier, la deuxième fête du printemps et du Montfort s'est terminée comme elle a commencé, gaiement !



## REGRETS

**D**eux disparitions viennent d'être douloureusement ressenties par le personnel communal. Dessinateur aux services techniques, Christian Miriel a en effet été emporté par la maladie le 6 avril. Le 14, Claudine Dubois, hôtesse d'accueil, décédait accidentellement. L'équipe du journal se joint à tous ceux qui les ont connus pour exprimer à leurs proches leurs plus vives sympathies.

# SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE KURDE



**D**epuis des générations, le peuple kurde vit écartelé entre plusieurs Etats et connaît discrimination et répression dans une indifférence quasi totale. Il est aujourd'hui victime du règlement de paix de la récente guerre du Golfe : des centaines d'entre eux, enfants, femmes, hommes meurent chaque jour en cherchant à fuir l'Irak, victimes de s'être soulevés contre Saddam Hussein, en espérant, des puissances occidentales, un soutien en retour pour trouver une solution au problème de trente millions de personnes une fois la paix revenue.

A l'initiative du Conservatoire national de région, un concert de solidarité au profit du peuple kurde était organisé le jeudi 11 avril au Théâtre de la Commune, en coordination avec les mairies de La Courneuve et d'Aubervilliers, représentées par leur maire respectif.

La communauté kurde était représentée par des membres de l'association « Union des jeunes kurdes 15 août 1984 » installée à Aubervilliers. La manifestation a reçu le soutien de plus de cent quarante personnalités de sensibilité et d'horizon professionnel très divers.

La recette du concert a été intégralement versée à des organisations humanitaires capables d'apporter rapidement une aide matérielle à ces populations.

## MANO NEGRA ET JACQUES HIGELIN

**L**a tournée nationale du plus turbulent groupe de rock français est passée par Aubervilliers. Le 6 avril dernier, la Mano Negra (la Main Noire) a transformé plus de 2 500 personnes en haricots-sauteurs, dans l'entrepôt des Magasins Généraux qui faisait office de salle de spectacle. L'Office municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers (OMJA), le service Jeunesse, le Festival et la ville de Saint-Denis s'étaient associés pour organiser et promouvoir cette soirée. A l'autre bout de la ville, au même moment, un autre grand concert clôturait une semaine bien remplie à l'Espace Renaudie : Jacques Higelin faisait ses adieux au public d'Aubervilliers après 6 soirées chargées en émotion. C'est le Réseau Printemps, association issue du Printemps de Bourges, qui était à l'initiative de cette semaine exceptionnelle.



## COURSE DU CCA



**D**imanche laborieux pour le Club cycliste d'Aubervilliers, le 7 avril ! Malgré plusieurs contretemps, les spectateurs étaient venus nombreux applaudir la centaine de coureurs - toutes catégories confondues - qui participaient à ce rendez-vous annuel. Pour le CCA, chez les minimes, Olivier Brebion prenait la 4<sup>e</sup> place, Stéphane Grellet la 11<sup>e</sup>. Chez les cadets, Ludovic Dos Santos terminait en 14<sup>e</sup> position

## UNE AIDE DANS DES MOMENTS DIFFICILES



**P**our la première fois dans le département, l'association ADEF Médiation 93 Enfance-Famille organisait, du 8 au 18 avril, un stage de formation réunissant une vingtaine de professionnels concernés par les problèmes qui se posent, aux adultes comme aux enfants, au moment de la séparation ou du divorce des couples. Plusieurs intervenants de haut niveau sont venus enrichir la réflexion et les techniques de travail qui privilégient les accords amiables pour résoudre les conflits de ces périodes difficiles à vivre. La fin de cette formation a été marquée par une amicale fin de stage. Un autre est d'ores et déjà prévu pour la rentrée.

## RENCONTRE LITTÉRAIRE

Petite fille, elle se cachait pour écrire, par peur des moqueries et de la désapprobation d'un entourage bourgeois et rigide. Aujourd'hui, cette passion est toujours au cœur de l'écrivain Rosetta Loy. C'est pour parler de cet amour de l'écriture, de sa vie, de ses œuvres, qu'elle rencontrait 2 classes du lycée Henri Wallon, mardi 9 avril à la bibliothèque Henri Michaux. Elle était accompagnée d'un autre « mordu », son éditeur Jacques Kolnikoff, des éditions Alinéa qui éditent son dernier livre *A l'insu de la nuit*.

Il expliquait ainsi l'aventure qui l'unit aux auteurs qu'il édite : « *Chaque livre est comme une bouteille à la mer, on ne sait jamais qui va la ramasser...* » Une rencontre à laquelle Jack Ralite participait et que Frédérique Pinzan et l'équipe de la bibliothèque Henri Michaux se sont promis de rencontrer.



## L'AVENIR DE LA PLAINE SAINT-DENIS



L'avenir de la Plaine Saint-Denis a franchi le mois dernier une nouvelle étape. Annoncée lors des premières rencontres en novembre dernier, la société d'économie mixte, Plaine Développement, est entrée dans une phase opérationnelle avec la constitution, le 11 avril dernier à la mairie de Saint-Denis, de son conseil d'administration. Les statuts de ce nouvel outil (dont l'objet est, rappelons-le, d'avoir dans un esprit de coopération de partenariat des capacités d'intervention foncière et d'aménagement favorables au développement économique de la Plaine) ont été signés par Didier Paillard, adjoint de Marcelin Berthelot, Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, Alain Lemaire, représentant la Caisse des Dépôts et Consignation, Claude Bozon, représentant l'Etat, Pierre Quinet, représentant la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, Pierre Le Bot, de la société Franpart et Antoine de Raignac, de Foncier Participation.

## PARENTS ET ENSEIGNANTS EN ALERTE

Alerte dans les écoles : deux fermetures de classes sont prévues à Eugène Varlin à cause de la moyenne nationale de 26,5 élèves par classe, instituée par la loi Jospin. Réunie en assemblée générale, le 6 avril, la Fédération des parents d'élèves (FCPE) du groupe Vallès-Varlin-Michel et des représentants de Mathiez-Bloch-Quinet ont décidé de manifester leur mécontentement et d'alerter tous les parents.

Le 13, enfants, parents et enseignants ont défilé dans les rues du centre-ville. Carmen Caron, maire-adjointe à l'Enseignement, Mugette Jacquaint, députée et conseillère générale, Jean-François Thévenot s'étaient joints à eux.

Le 17, une délégation de parents et d'enseignants, conduite par Carmen Caron, était reçue par l'inspecteur académique, M. Effroi, pour lui demander de revenir sur sa décision de fermeture de classe et de reconsidérer cette moyenne de 26,5 qui ne respecte en rien les besoins de la ville. Tous attendent ses décisions avec anxiété. « *Si elles sont trop défavorables, nous irons jusqu'au ministère* » affirme Philippe Didier, président de la FCPE d'Eugène Varlin.



## ÉLÈVES : À VOS BASKETS !



« Les CM1 au départ », filles et garçons de l'école Jules Guesde s'alignent. Un coup de sifflet : c'est parti ! Comme une volée de moineaux, les enfants s'élancent pour une course d'endurance. Cela se passait le 16 avril dernier au parc de La Courneuve où les enseignants de plusieurs écoles primaires d'Aubervilliers (Jules Guesde, Victor Hugo, Honoré de Balzac, Louis Juvet, Jean Jaurès et Robespierre) avaient emmené plus de 300 élèves. Cette initiative était organisée par Mme Lenoir, conseillère pédagogique, par Francisco Corréas, directeur-adjoint de l'Office municipal des sports (OMS) et des enseignants afin de promouvoir le sport en milieu scolaire. Le Club cycliste d'Aubervilliers leur avait prêté du matériel et son expérience des courses.

## La richesse des différences

# « GENS D'ICI, GENS D'AILLEURS »

**S**écialiste du monde africain et universitaire, Catherine Quiminal vient de publier « Gens d'ici, gens d'ailleurs » (Ed. Bourgois). Son ouvrage pourrait s'appeler « Du village au foyer et vice versa ». Elle explique, en effet, les liens d'entraide, de solidarité du développement qui se tissent entre les communautés africaines vivant dans des foyers (rue des Fillettes, par exemple) et leurs villages d'origine. Elle précise d'abord ce qui l'a conduite à écrire son livre.

**Catherine Quiminal :** Dans les années 70, j'ai beaucoup fréquenté les foyers d'immigrés, notamment les foyers africains. J'ai rencontré les Soninké, originaires des pays riverains du fleuve Sénégal, qui représentent 70 % de l'immigration africaine. En les rencontrant, j'ai compris que la vie à l'intérieur des foyers était liée à leurs villages en Afrique et répondait aux demandes des populations restées au pays. J'ai découvert que derrière les foyers, il y avait toute une culture. Je suis donc allée en Afrique et je me suis rendue compte que les communautés noires étaient extrêmement différentes, riches.

Ces gens sans statut, qui sont « en principe » exclus de notre société, qui ont les salaires les plus bas, m'ont passionnée. Lorsque les luttes de la Sonacotra ont éclaté, les Africains ont eu le plus grand mal à se faire entendre. On a réduit ces conflits au problème de l'immigration, en oubliant qu'on avait affaire à des personnes à part entière qui ont des projets de vie, qui croient en

*Un livre qui se lit comme un roman et qui invite à découvrir les relations qui existent entre les communautés africaines vivant dans des foyers et leurs villages d'origine. Regards sur des gens d'ici venant d'ailleurs.*

l'avenir...

J'avais envie d'en finir avec les idées reçues. Les Français pensent que les foyers abritent des immigrés qui ont une culture un peu fruste. Même mes étudiants ne voulaient pas croire ce que je racontais. Je les ai invités à se rendre sur place.

Le foyer est un lieu très fermé sur lequel les rumeurs les plus extraordinaires courent. J'ai même entendu parler d'anthropophagie.

Je voulais donc, en évitant le misérabilisme, lutter contre le racisme. Nous avons peur de l'étranger et nous l'accusons de tous les maux de la terre.

Le meilleur moyen pour éviter ce penchant détestable, c'est d'apprendre à connaître l'autre.

**Votre livre analyse minutieusement les liens existant entre les immigrés vivant dans les foyers et leurs villages. Les foyers ont-ils distendu ces liens ?**

**Catherine Quiminal :** Au contraire ! Le foyer a resserré les liens de l'immigré avec le village. Lors des premiers pas de l'immigration africaine, dans les années 60, les réseaux étaient encore assez fluctuants. La plupart des immigrés se liaient d'amitié parce qu'ils avaient voyagé ensemble ou qu'ils habitaient la même région. Mais ils gardaient peu de liens avec la communauté d'origine. Puis, les foyers ont été créés. Désormais, ceux qui quittaient le village connaissaient alors les adresses où ils allaient. Aujourd'hui, les immigrés d'un

même village se retrouvent souvent dans le même foyer. Ils savent exactement ce qui se passe dans leur village et vice-versa. D'autre part, on s'est organisé par caisse de solidarité, caisse d'entraide. A partir du moment où les jeunes se sont mis à s'intéresser à ces caisses, ils ont voulu avoir des initiatives à l'égard de leur village. Et le lien avec le village n'a fait que s'accroître, à la différence d'autres immigrations. Mais attention, je ne fais pas l'apologie des foyers qui sont souvent plus qu'inconfortables, surpeuplés, soumis à une discipline abusive... Je dis que les immigrés africains ont fait d'un malheur une force. Ils ont à leur manière évité le ghetto.

**De quelle manière se traduisent les liens avec le village et quelle en est la richesse ?**

**Catherine Quiminal :** Les immigrés croient en la possibilité d'intervenir dans leur pays. Des immigrés d'un village que je connais ont éradiqué en quinze jours une épidémie de choléra chez eux. Ils s'étaient regroupés en France, ont trouvé des médicaments et ont envoyé le tout là-bas, avec un médecin. Ils savent transmettre à leur village le capital de connaissances emmagasinées dans notre pays. Quand ils reviennent au village, ils sont extrêmement sollicités. Ils vont voir les responsables locaux. Ils donnent à leur communauté une nouvelle dynamique en ouvrant des écoles, en créant des emplois. Ils ne sont pas coupés du village et de leurs aînés. Au contraire, ils ont trouvé une nouvelle manière d'être dont tout le village profite. Le lien qu'ils pré-



● Spécialiste du monde africain, Catherine Quiminal contribue à une meilleure connaissance de la vie des immigrés.

servent est un lien de transformation. Ils ont cassé le rapport de dépendance vis-à-vis des anciens et ont trouvé un rapport d'intervention collective dans le village qui s'était complètement refermé sur lui-même et devient tout à coup une entité intéressante. Ils bouleversent jusqu'aux relations de voisinage. On montre le village en exemple. Et c'est toute la région qui est transformée. Je ne dis pas que nous assistons au démarrage de l'Afrique, mais en revanche je pense qu'il faut suivre cette dynamique et en tout cas la connaître. Evidemment, quelquefois, ce retour n'est pas facile et se solde par un échec. J'ai vu quelqu'un qui avait acheté un petit camion. Il faisait la navette entre son village et la ville. Très vite, il a manqué de pièces détachées et a dû renoncer. Il est revenu travailler en France.

**Vous avez préféré vous intéresser aux côtés humain et culturel de l'immigration. Quel prolongement comptez-vous donner à votre livre ?**

**Catherine Quiminal :** J'ai dégagé quelques traits généraux de l'immigration africaine. Mon but n'était pas de m'appesantir sur telle ou telle caractéristique. Je vais certainement, dans un prochain travail, aborder la famille. Là, on rencontre les politiques municipales, les actions en direction des femmes, les PMI, les structures d'accueil, comme celles d'Aubervilliers qui sont très dynamiques. Quand il y a famille, il y a beaucoup plus intégration à la ville elle-même. Le foyer, d'une certaine manière, répétons-le, est coupé du tissu du quartier.

**Propos recueillis par Stéphane KOEHLIN ■**

Photos : Marc GAUBERT



# Petites annonces

## LOCATIONS

### Demandes

**Cherche studio 35m<sup>2</sup> ou F2** sur Aubervilliers. Très urgent. Entre 2 200 et 2 600 F CC. Tél. : 48.39.01.90.

**Couple salarié sérieux cherche studette** ou studio, loyer compris entre 1 800 et 1 900 F/mois CC. Tél. : 48.39.28.61 après 19 h.

**Enseignante avec enfants échangerait F4** cité Vallès contre F3-F4 Maladrerie (Hlm) avec terrasse. Tél. : 48.34.83.64 après 19 h.

**Cherche à échanger F5** à Aubervilliers contre F4 à Gennevilliers. Tél. : 47.94.87.95.

**Echange F2 rue F. Gémier** contre F3-F4 F. Gémier ou L. et J. Martin. Tél. : 48.34.93.56.

## EMPLOI

### Offres

**Thalassa recherche cuisinier 2/3** ans expérience pour début mai, D.O.M., 25 ans maximum. Tél. pour RV au 43.52.08.37 de 16 h à 19 h.

### Demandes

**Dame cherche heures ménage** ou repassage les après-midi. Tél. : 48.39.18.09.

**Dame cherche repassage** ou ménage. 40 F/h. Tél. : 48.23.54.69.

**J.H. cherche emploi aide cuisinier** ou service dans l'hôtellerie/restauration. Tél. : 48.39.28.61.

**J.F. cherche emploi hôtesse accueil**, standard, petit secrétariat, temps complet ou partiel. Disponible le 24/4. Tél. : 48.39.28.61 après 19 h.

**Maman garderait bébé ou enfant** à partir de 2 mois. Journée, week-end ou vacances scolaires, possibilité nuit. Soins assurés. Tél. : 48.39.28.61.

**J.F. sérieuse cherche bébé à garder** à son domicile (pavillon). Tél. : 48.33.27.46.

**Etudiante cherche emploi temps partiel** et pendant vacances scolaires ou travail de bureau à domicile. Notions de dactylo. Tél. : 48.33.70.36.

**Couturière cherche travaux de confection** vêtements, rideaux, retouches, ourlets. Travail soigné. Tél. : 48.33.87.70. Mme Mary.

**J.F. 20 ans cherche emploi standardiste** ou employée bureau. 10 mois expérience. Connaissances informatiques. Tél. : 48.65.15.77.

**J.F. sérieuse cherche enfants à garder** ou à emmener à l'école ou emploi dans confection. Tél. : 48.38.03.01

## LOGEMENTS

### Ventes

**Vends pavillon F5 sur 530 m<sup>2</sup> terrain** clos à Oisserry, 35 mn de Paris, chauffage gaz (cuve), proche commodités, 650 000 F. Tél. : 60.01.45.75.

## COURS

**Cours de saxophone à domicile** par prof. expérimenté. Lecture, travail de son, technique impro., tous niveaux, tous styles. Tél. : 48.73.33.70.

**Donne cours de basse et guitare** à domicile + solfège sur demande. Tél. : 48.33.74.30.

**Personne diplômée en droit donne cours** de rattrapage tous niveaux et cours d'anglais. Tél. : 48.33.32.39.

## VENTES

**Vends épave breton** fossette née le 20/6/90, tatouée, 1 000 F. Tél. : 43.52.31.41.

**Vends transat 4 inclinaisons, 170F** ; matelas à langer, 70 F ; siège bain, 50 F ; nacelle de landeau, 200 F ; vêtements bébé 1-3-6 mois ; vêtements enfant 2-3 ans ; jouets poupon Babychou, 190 F. Tél. : 48.34.94.75.

**Vends S à M comprenant living** côté bibliothèque et côté vitrine + 4 chaises + table avec rallonge imitation chêne, état neuf, valeur 6 500 F, vendu 3 900F à débattre ; 1 canapé d'angle convertible + fauteuil, très bon état, revêtement bien entretenu, 1 200 F. Tél. : 48.389.28.61 après 18 h 30.

**Vends lit en pin massif 190 x 90,** 800 F à débattre ; bureau, 500 F ; armoire à retaper par bricoleur, 300 F. Tél. : 43.52.33.67.

**Vends Discman baladeur Sony D 250 laser** ; baladeur Aiwa radio Fm/k7 ; auto radio Hitachi + 2 hp Blaupunkt ; Mdv Sony 212 audio vidéo. Tél. : 48.39.13.05.

**Vends vêtements bon état**, bas prix, tee-shirts, chemisiers 5 F, pulls 10 F, jupes, pantalons, robes 20 et 30 F. Possibilité lots. Urgent. Tél. : 48.33.43.90 après 20 h.

**Vends lit 2 personnes en bon état** comprenant matelas + sommier + 4 pieds, 700 F. Tél. : 43.52.26.67.

**Vends ordinateur Amstrad CPC 464** + lect. disquette DDI 1, nombreuses disquettes + btes rangement + cassettes. Le tout 3 000 F. Tél. : 48.33.13.77.

**Vends blouson agneau frappé** et divers vêtements. Tél. : 43.52.46.28.

**Vends logiciel Works**, disquettes 3,5, Ttx + tableur + base de données + état de données (double emploi). Tél. : 48.33.93.13 de 18 à 19 h.

**Vends table de S à M + 4 chaises**, 1 500 F ; living, 2 000 F ; 2 buffets cuisine, 850 F et 950 F. Prix à débattre. Tél. : 48.39.14.91.

**Vends console de jeux « Sinclair »** 128 K Z + spectrum + manette + 10 jeux. Le tout 1 000 F. Tél. : 48.33.86.25 le soir.

**Vends 1 frigo avec freezer**, 1000 F ; 1 frigo, 500 F ; cuisinière gaz, 800 F ; 1 table cuisine, 150 F. Tél. : 48.33.33.17.

**Vends pare-douche pour baignoire** ; 3 volets. Prix : 700 F. Tél. : 48.33.05.30.

**Vends vélo Freestyle Peugeot** type FGR2 Rotor de direction. Garanti jusqu'à déc. 91. Vendu 1 000 F. Tél. : 43.52.69.53 après 19 h.

**Vends frigidaire de caravane** Electrolux 220 W, 12 V et butane, 1 000 F. Tél. : 43.52.68.07 ap. 18 h.

**Vends Console Nec Love Orafx + 3** jeux, 1 400 F ; chaîne radio (2x25W), 1 800 F.

Tél. : 48.33.79.05 ou 48.33.42.95.

**Vends Amstrad 6128**, moniteur couleur, TBE + 50 jeux + livres programmes, 2 500 F. Tél. : 48.33.97.56.

**Vends machine à laver**, 1 000 F ; chaîne hifi, 5 000 F. Tél. : 48.22.86.27.

**Vends 4 roues jantes alu alpine**, 3 trous, pneus Pirelli p6.175/60R13 et p3.155/70SR13. Prix : 1 000 F. Tél. : 48.33.25.33.

## AUTOS MOTOS

**Vends Talbot Horizon EX** année 83, moteur et embrayage neufs, excellent état général, 12 000 F. Tél. : 43.52.33.50. ou 48.94.83.18.

**Vends Suzuki 400 Gsx, 1983**, 4 000 F + Télé couleur 36 cm Philips, 2 000 F. Cause départ étranger. Tél. : 49.37.09.47.

**Vends pièces de 2 CV et Ami 8.** Tél. : 48.34.20.76 après 20h.

## DIVERS

**Pascale, auteur, compositeur, interprète**, cherche musicien arrangeur sincère et disponible en vue tournée. Tél. : 42.46.42.86.

**Je vends une place de concert de Rod Stewart** le 22 juin 91 au POPB. Prix réduit. Tél. : 42.35.09.00 après 18 h.

**Recherche revues** «Fillette-Jeune fille», années complètes, 1959/63/64/65, «Quinze ans», années 65 à 67. Tél. : 43.52.01.16.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

## LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Écrivez le texte de votre annonce et adressez-le avant le 1<sup>er</sup> de chaque mois pour le numéro suivant à : AUBERVILLIERS-MENSUEL, 31-33, rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.39.52.96.

---

---

---

---

---

---

---

---

# S.A. GUILLAUMET-FAURE DÉMÉNAGEMENTS



Déménagements  
France - Étranger  
Garde-Meubles  
Transfert de société  
Emballages industriels

61, rue Sadi Carnot - 93300 AUBERVILLIERS

Tél : 48 33 26 53 - Télex : 230021 F  
Fax 48-33-65-76

## RESTAURANT PIANO-BAR " LES SEMAILLES "

TÉL. : 48.33.74.87

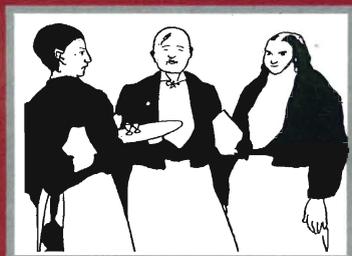
VOUS PROPOSE  
SON RESTAURANT  
Grillades - Poissons  
Ses spécialités

SON PIANO-BAR  
Cocktails - Raclette  
Fondue - Brasérade

SON MENU À 155 F  
MENU SPÉCIAL MIDI 110 F  
(vin compris)

**91 rue des Cités**  
(angle 86 bis Avenue de la République)

## DU NOUVEAU À AUBERVILLIERS ENTRE LA MAIRIE ET LES 4-CHEMINS LE BISTROT D'ARMAND



Restaurant ouvert  
Du mardi au dimanche

SON BUFFET, SES GRILLADES  
SES MENUS À 54 F ET 100 F  
(Boisson comprise)

**86, bis avenue de la République**  
Tél. : 48.33.74.87

# THALASSA

Restaurant Spécialités Marines  
Poissons, Fruits de mer, Coquillages et Crustacés



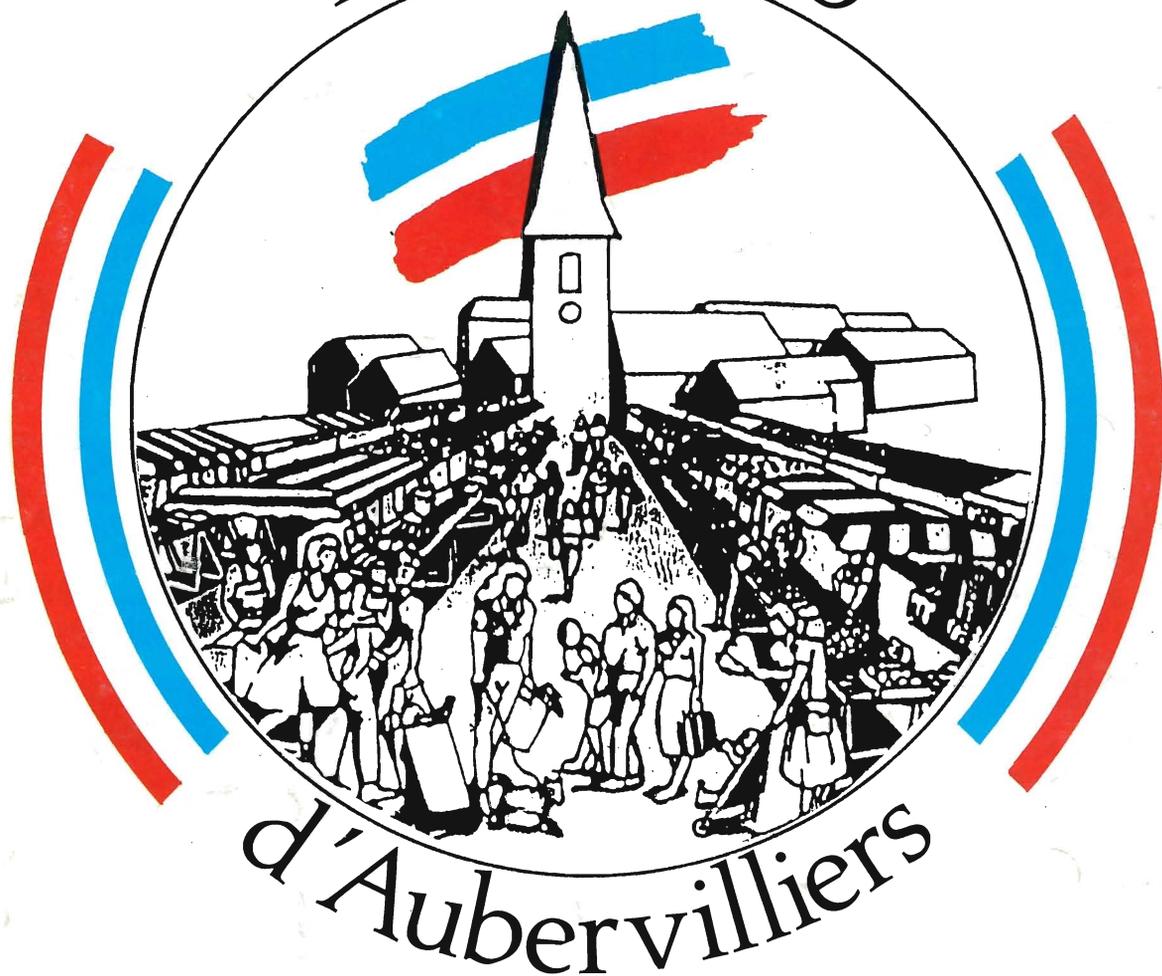
"Dès les premiers rayons de soleil, déjeuners et dîners sous les parasols, dans un jardin intérieur. Cuisine au barbecue".

74 bis, rue du Moutier  
93300 Aubervilliers  
Tél. : 43.52.08.37

Carte avec viandes  
Ventes à emporter - Traiteur  
Fermé le dimanche  
et le lundi soir

**Je fais mes ACHATS  
sur les**

MARCHÉS



**Centre Montfort 4 Chemins Le Vivier**

**260 Spécialistes**

**A VOTRE SERVICE**

**PROXIMITÉ - ACCUEIL - SAVOIR FAIRE**